

L 1 : Introduction : Le système-monde : des espaces interdépendants

Introduction

Le monde est de plus en plus considéré comme un système c'est-à-dire un ensemble organisé d'éléments et d'interactions entre les éléments. Le système-monde est une expression caractérisant l'espace mondial comme un ensemble fonctionnant en système dans lequel un nombre croissant d'hommes et d'espaces sont mis en relation. Ce système implique des relations d'interdépendance entre les différents espaces, ce qui favorise la formation d'espaces-blocs pour pallier les effets néfastes de l'interdépendance et de la mondialisation.

I-L'organisation du système-monde ou mondialisation

La mondialisation est un ensemble de relations qui mettent en contact les différents espaces géographiques qui constituent le monde : pays riches de la Triade, NPI, pays pauvres, etc.

Les moyens de communication y jouent un rôle décisif, accélérant les flux de toutes natures.

Le système-monde repose sur des logiques d'intégration pour certains espaces, de marginalisation pour d'autres, provoquant à différentes échelles des fragmentations territoriales et sociales croissantes.

1-Les espaces moteurs de la mondialisation

1-1 Un centre dominant : les centres d'impulsion de l'espace mondial

Les pays de la Triade organisent la mondialisation. Le concept de triade définit les trois pôles de l'économie mondiale : Etats-Unis/Japon, UE et Japon. Ces pôles constituent les trois centres de l'oligopole mondial. Cet ensemble tripolaire concentre 70 % de la production mondiale, 90 % des opérateurs financiers s'y décident, 80 % des nouvelles connaissances s'y élaborent et 80 % des échanges marchands s'y produisent.

A la puissance économique vient s'ajouter le pouvoir d'influence que constitue la maîtrise des productions culturelles, dominées par les Etats-Unis. La Triade est le cœur et le nerf de la mondialisation.

1-2 L'archipel métropolitain (mégapolitain) mondial

Une ville mondiale est une ville qui a la capacité d'exercer une influence au niveau mondial. Certains auteurs parlent aussi de villes globales.

La notion de ville mondiale ou globale ne repose pas uniquement sur des critères quantitatifs (le nombre d'habitants ou la valeur de la production), mais aussi et surtout sur le rôle joué dans le fonctionnement du système-monde (localisation des postes de direction de l'économie mondiale, concentrations d'activités du tertiaire supérieur, etc. ;).

On appelle archipel mégapolitain mondial, l'ensemble des villes et espaces urbains qui, organisés en réseaux, structurent et dirigent le monde. L'AM A rassemble donc à la fois les villes de la Triade et les villes importantes situées dans les périphéries et qui sont dans leur sillage (Sao Paulo, Mexico, Bombay, Shanghai, Johannesburg...).

2-Les espaces périphériques : des périphéries multiples

Par opposition aux pôles de la mondialisation, les périphéries se caractérisent par un niveau de développement faible, par la faiblesse de leur autonomie de décision et de leur production. Elles occupent le rôle de fournisseurs de main-d'œuvre et de produits primaires dans la division internationale du travail (DIT: répartition entre différents pays des tâches de décision, de conception et de réalisation qui aboutissent à la production d'un bien ou d'un service).

On distingue :

-Les périphéries intégrées ont une participation acceptable au système-monde. Parmi ces périphéries, certaines sont dites « associées » et participent aux activités du centre par les investissements reçus, les flux d'échanges et le développement assuré. C'est le cas des NPI .D'autres dites « exploitées », entrent plus ou moins dans les circuits économiques, soit à cause de leurs ressources (pays pétroliers...), soit en raison de leur main-d'œuvre bon marché et experte (Asie du Sud-est...)

-Les périphéries marginalisées sont peu intégrées au marché mondial et souffrent d'importants retards de développement .Il s'agit essentiellement des PMA appartenant à l'Afrique, l'Amérique centrale et l'Asie centrale.

II-L'interdépendance au sein du système-monde

1-Les facteurs de l'interdépendance

L'interdépendance est la relation d'échanges qui unit deux éléments d'un territoire ou des territoires dont chacun ne peut fonctionner sans l'autre. C'est donc une dépendance réciproque, une interaction des éléments d'espaces géographiques différents.

Les phénomènes économiques, démographiques, culturels, sociaux et environnementaux touchent de plus en plus des espaces en relation, ce qui traduit l'interdépendance des espaces. Ainsi, aucun Etat, aucun espace ne peut évoluer sans relations extérieures, ce qui rend obligatoire les rapports d'interdépendance entre les différents espaces.

2-Les manifestations de l'interdépendance

Le monde est marqué par une interdépendance grandissante des économies nationales, de plus en plus imbriquée, dans échanges planétaires. Les liens d'interdépendance ne cessent de se développer entre les espaces et entre les sociétés.

Les flux d'échanges de marchandises et de capitaux sont une des manifestations de l'interdépendance.

La division internationale du travail témoigne également de l'interdépendance. Elle est une forme de répartition des tâches à l'échelle mondiale. Chaque pays tend à se spécialiser dans la production et l'exploitation d'un bien dans lequel il bénéficie d'un avantage (présence d'une ressource naturelle, main-d'œuvre bon marché, savoir-faire...) et à importer les biens qu'il ne peut produire.

Ce qui accroît aussi les flux entre les ensembles de la planète. Cette DIT élargit également le nombre de pays producteurs : en 1900, 10 pays concentraient 95 % de la production mondiale et actuellement, 95 % de la production mondiale émanent d'une trentaine de pays.

3-Les conséquences de l'interdépendance

La mondialisation a provoqué des inégalités qui se creusent à différentes échelles. Elle a produit des dynamiques contradictoires. La concurrence devient acharnée entre les Etats.

Les relations entre les espaces se traduisent par l'expression d'une asymétrie entre lieux centraux qui organisent la mondialisation et en tirent profit et espaces périphériques, dominés, qui assurent seulement des fonctions de production et d'exécution. Cette asymétrie fonctionne elle-même à deux échelles différentes : d'une part, entre pays riches menant la mondialisation et pays dominés, voire oubliés par ces flux ; d'autre part, à l'échelle nationale, entre métropoles enrichies par la mondialisation et régions périphériques en marge de ce processus.

Les pays pauvres subissent les diktats des pays riches et sont victimes de l'échange inégal avec la détérioration des termes de l'échange. Ils connaissent une faiblesse des investissements et une dépendance notable.

Pour pallier les effets de concurrence et de l'interdépendance, les Etats ont ressenti un besoin croissant de coopération interétatique afin de se protéger ou de gérer des questions communes. Ainsi, des marchés régionaux ou des associations politiques c'est-à-dire des espaces-blocs sont mis en place (ALENA, UE, UEMOA, MERCOSUR, etc.).

Conclusion

La mondialisation est un processus de mise en relation des différents ensembles géographiques qui constituent le monde. Ce processus qui rend les espaces interdépendants, profite inégalement aux territoires : les centres d'impulsion concentrent le pouvoir économique et politique et imposent leur au reste du monde. Enfin, pour faire face efficacement aux effets négatifs de la mondialisation, les Etats doivent nécessairement coopérer pour éradiquer ou réduire les fractures de toutes sortes pouvant aboutir à des situations conflictuelles.

Première partie : L'espace Nord-Américain

Chapitre I : présentation générale

L2 : Atouts et handicaps de l'espace Nord-Américain

Introduction

L'espace Nord-Américain est une immense étendue de 21.557.900km². Il a la forme d'un triangle dont la base se situe au-delà du cercle polaire arctique et le sommet au Sud du tropique Cancer à la latitude 12° Nord. L'espace Nord-Américain renferme d'énormes potentialités qui sont des atouts considérables, mais il comporte aussi des faiblesses liées aux handicaps naturels qui perturbent ou freinent les activités des hommes.

I-Les caractères physiques généraux de l'espace Nord-Américain

1-Les grands ensembles de relief

Le relief de l'Amérique du Nord est constitué par une plaine centrale qui s'étend du Nord au Sud entre le soulèvement montagneux de l'Ouest et celui de l'Est. Il est caractérisé par la simplicité de la disposition de ses 3 ensembles, orientés de façon méridienne :

-A l'Est, une région de plissements anciens : On a ici de vieux massifs, usés par l'érosion et relativement peu élevés. Les altitudes dépassent rarement 2000m. Il s'agit du bouclier canadien et des Appalaches (USA). Le mont Mitchell est le point culminant des Appalaches avec 2045m.

-A l'Ouest, une région de plissements récents : Ce sont des chaînes de montagnes, encore élevées, datant du tertiaire (-65 à -1,8MA). Il s'agit des Montagnes Rocheuses sur le Canada et les Etats-Unis qui se prolongent par les Sierras Madre au Mexique. Ces montagnes côtoient un chapelet de volcans dont le réveil peut être dangereux. Le point culminant des Rocheuses se situe au mont McKinley avec 6195m.

-Au centre, la plaine centrale : Elle a la forme d'un entonnoir allongé qui s'ouvre vers l'Est. Elle est semée de lacs au Nord et elle est drainée par de puissants fleuves (Mississippi, Missouri...).

NB : Le relief littoral est aussi important avec des côtes assez découpées surtout les côtes orientales.

2-La diversité climatique

La variété des climats de l'espace Nord-Américain s'explique par l'immensité de l'espace, son étirement en latitude et la disposition du relief. Il existe deux grands types de climats :

-Les climats zonaux : Ils sont disposés du Nord au Sud, dans la zone des plaines et des vieux massifs. Ce sont des climats dont les caractères dépendent de la position en latitude : le climat polaire, le climat continental froid, le climat continental tempéré et le climat tropical.

Les écarts entre les températures d'Hiver et d'Eté sont dans la plupart des régions considérables (New York : -0,5°C en Janvier et 23,3°C en Juillet).

-Les climats azonaux : ils sont localisés dans la façade Ouest de l'espace Nord-Américain. Ce sont des climats dont les caractères ne dépendent pas de la position en latitude, mais de la disposition du relief et de son influence sur les courants marins venant du pacifique. Il s'agit des climats océanique et méditerranéen qui reçoivent les influences de la mer, le climat de montagne dû à l'altitude, le climat continental sec situé dans des zones inaccessibles aux vents humides à cause de la montagne (domaine des grands déserts : Arizona, Nevada, Colorado...).

3- L'hydrographie

La diversité climatique et la disposition du relief donnent à cet espace de puissants fleuves : Mackenzie, Yukon, Saint-Laurent ...au Canada, Mississippi, Missouri, Tennessee, Ohio, Arkansas...aux Etats-Unis, Rio Grande sur la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis.

Cet espace dispose aussi d'un réseau de Grands lacs entre les USA et le Canada qui totalisent 250.000km².

II-Atouts et handicaps de l'espace Nord-Américain

1-Les atouts de l'espace

1-1 : L'immensité de l'espace

L'étalement en latitude de cet espace vaste offre de grandes possibilités agricoles et forestières. L'ouverture de cet espace sur les deux océans favorise l'accès et les activités de la pêche. Enfin, le découpage du littoral Nord-est et Nord-ouest est propice à l'implantation de ports.

1-2 Des milieux naturels généreux

Les plaines Nord-américaines offrent un potentiel en terres cultivables. Au Mexique, ce sont les plateaux qui sont plus favorables à l'occupation humaine et à l'agriculture car les plaines sont marécageuses et infestées d'insectes nuisibles à l'homme.

Le sous-sol est également riche en sources d'énergie et en minerais divers (charbon, argent, uranium, pétrole, gaz naturel, cuivre, fer, etc.).

La diversité climatique est aussi un atout important car elle donne de nombreuses possibilités agricoles (spécialisation des régions en matière de production économique suivant les climats et les sols). Les possibilités d'irrigation offertes par les fleuves et les lacs renforcent les potentialités agricoles (barrages hydro agricoles). Les fleuves constituent également d'importants moyens de communication face à la massivité de l'espace. Enfin, les montagnes sont rentabilisées (tourisme, cinéma, sport ...).

2-Les handicaps de l'espace

2-1 : La massivité du relief et les menaces volcaniques et sismiques

Les montagnes rendent difficiles l'aménagement de cet espace. L'extension des montagnes freine l'agriculture et elle ne facilite pas en plus la communication.

La présence de volcans sur la façade Pacifique et la fréquence des séismes (Californie vit sous la menace de secousses sismiques avec la faille de San Andréas) constituent également un frein à la maîtrise de l'espace.

2-2 : La rigueur climatique

Les climats de l'espace Nord6américain sont contrastés (froid, aridité). Dans cet espace, les vagues de froid et de chaleur font annuellement de nombreuses victimes. Les amplitudes thermiques sont fortes. Par exemple, dans le désert de l'Ouest, la température tombe souvent jusqu'à -30°C en Janvier et peut atteindre 40°C à midi en Juillet.

Les catastrophes naturelles causées par les cyclones qui se manifestent par des tornades (hurricanes) provoquent des pertes humaines, des destructions d'infrastructures et l'inondation des cultures. les dégâts matériels entraînent aussi un chômage technique. Récemment, en 2005, le cyclone Katrina a ravagé une bonne partie du Sud-est des Etats-Unis (NewOrléans).

L'espace Nord-américain abrite donc de milieux stériles qui constituent des entraves aux activités économiques.

Conclusion

L'espace Nord-américain renferme tous les types de relief, de climat mais aussi une gamme de ressources économiques. Son milieu physique porte de nombreux avantages mais de contraintes certaines. Le plus grand atout de cet espace est qu'il ne présente pas d'obstacles majeurs pour sa mise en valeur par l'homme. Par conséquent, le niveau de développement actuel de cet espace est aussi lié aux facteurs humains (ingéniosité et labeur des populations).

L 3 : Populations, villes et sociétés de l'espace Nord-Américain

Introduction

L'espace Nord-Américain présente des caractéristiques démographiques originales liées à son histoire. La population qui est très inégalement répartie connaît une forte urbanisation. En outre, les sociétés Nord-Américaines sont marquées par une hétérogénéité particulière et par des disparités économiques et sociales saisissantes qui créent des problèmes socio-économiques criards.

I-La population de l'espace Nord-Américain

- **1-La composition de la population**

La population est très hétéroclite avec 3 grandes races et un métissage très important.

Les blancs représentent près de 80% de la population totale. C'est un groupe hétérogène dans lequel on trouve les anglo-saxons (WASP), les hispaniques, les français, les italiens, etc.

Les noirs qui sont surtout présents aux Etats-Unis, sont des descendants d'anciens esclaves, vivant souvent dans des conditions difficiles. Ils sont peu intégrés dans la société américaine.

Quant aux amérindiens, ils représentent la plus vieille communauté Nord-Américaine. On les trouve essentiellement aujourd'hui au Mexique (+30%).

En dehors de ces 3 groupes, il y a les esquimaux à proximité du cercle polaire, les asiatiques le long de la côte Ouest et les métis localisés essentiellement au Mexique (+60% de la population). cependant, la composition raciale ou ethnique varie d'un Etat à un autre dans cet espace.

2-Un dynamisme démographique en voie d'uniformisation

Pays	Population en 2006	Taux d'accroissement	ISF	TAN	Densité absolue	Taux Urbanisa.	Accrois. urbain
Etats-Unis	299.260.000	0,96 %	2,05	0,65%	31hab/km ²	80,8%	1,36%
Canada	32.610.000	0,96 %	1,51	0,31%	3hab/km ²	80,1%	1,14%
Mexique	104.100.000	1,01 %	2,11	1,35%	53hab/km ²	76,8%	1,36%
	435.970.000	0,98 %	1,89		20hab/km ²		

Source : Atlaséco 2008.

L'espace Nord-Américain qui connaît depuis quelques décennies une évolution démographique contrastée avec une croissance plus ou moins forte au Mexique et une croissance faible aux Etats-Unis et au Canada, est en train de connaître une situation démographique uniforme. En effet, le Mexique enregistre avec la fin de sa transition démographique, un taux d'accroissement et un indice de fécondité qui se rapprochent de plus en plus de ceux des Etats-Unis et du Canada.

Le vieillissement de la population que continuent de connaître les Etats-Unis (20,77 % de la population ont plus de 60 ans) et le Canada (17,6%), et que le Mexique connaîtra dans les années à venir, est le principal problème démographique de cet espace. Il découle de la crise de la natalité (« baby krach » ou « baby crash ») qui s'observe dans la plupart des pays industrialisés. Cette crise est due au développement du travail des femmes, à l'instabilité des ménages, au chômage et à la pratique de la contraception. L'immigration assure principalement l'accroissement de cet espace.

Mais, malgré la tendance au vieillissement, le Mexique connaît actuellement des difficultés liées à la jeunesse de sa population (30,98 % ont entre 0-14ans) : problèmes d'éducation, d'alimentation, de logement, d'emploi, de formation, de sécurité, etc.

3- la répartition de la population

La population Nord-Américaine est très inégalement répartie. Cette inégale répartition s'observe à l'intérieur de chaque Etat. Elle résulte d'une part, des contraintes du milieu et d'autre part, des facteurs historiques et économiques.

En dehors du Mexique, les régions les plus peuplées sont :

-La région des Grands lacs : La forte concentration est liée à l'industrialisation importante de cette région aux possibilités énormes.

-La côte atlantique de l'Est : C'est la position géographique qui explique la forte concentration humaine dans cette zone. En plus, le Nord-est a été la première région à s'industrialiser de l'espace Nord-Américain.

-La côte pacifique de l'Ouest : C'est le facteur naturel qui explique la forte concentration. Les densités sont plus fortes au niveau de l'axe californien, de Los Angeles à San Francisco. La Californie, plus puissant Etat des Etats-Unis, a une puissance attractive extraordinaire (25% de ses habitants sont nés à l'étranger), ce qui renforce les densités.

II-Les villes Nord-Américaines

L'espace Nord-Américain est fortement urbanisé. La tertiarisation de l'économie de cet espace explique l'importance de l'urbanisation. Les services concernent partout près de 70% de la population.

On trouve ici une cinquantaine de villes millionnaires. Sur les 100 premières villes du monde, le tiers se trouve aux Etats-Unis. La Mégalopolis atlantique qui s'étend sur plus de 1000km, de Boston à Washington, en passant par New York, Philadelphie et Baltimore, est la plus grande concentration urbaine du monde (50 millions de personnes).

Les villes de l'Amérique du Nord, notamment celles du Mexique et des Etats-Unis, figurent parmi les plus dangereuses du monde du fait de l'insécurité, de la drogue, de la violence, de la criminalité et du Sida.

1-Les villes mexicaines

Elles ressemblent beaucoup à celles des pays sous-développés avec la concentration des activités secondaires et tertiaires dans le centre et l'extension tentaculaire des bidonvilles.

Les principales villes sont Mexico, Guadalajara, Monterrey, Puebla. Elles sont les principales destinations de l'émigration intérieure (exode rural). La misère s'amplifie dans les bidonvilles qui manquent presque de tout : eau, électricité, emploi, santé, sécurité, etc.

2-Les villes américaines et canadiennes

Aux Etats-Unis et au Canada, les villes ont dans l'ensemble un plan orthogonal. Le centre peuplé de gratte-ciel est le « Central Business District » (CBD). Les quartiers résidentiels qui jouxtent le centre sont d'anciens quartiers qui sont actuellement en restructuration. Ce sont des quartiers peu sûrs où l'on trouve des minorités comme les noirs et les hispaniques aux Etats-Unis. Par contre, les banlieues avec des maisons individuelles sans clôture et des espaces verts, sont aisées (« gated community »=quartier résidentiel dont l'accès est contrôlé et dans lequel l'espace public est privatisé).

Les principales métropoles étatsuniennes sont New York, Los Angeles, Chicago, San Francisco, Dallas, Boston, Philadelphie. Et les grandes agglomérations canadiennes sont : Montréal, Vancouver, Ottawa, Edmonton, Québec, Winnipeg, Toronto.

III-Les sociétés Nord-Américaines

1-Une pluralité ethnique en recomposition

La pluralité ethnique dans l'espace Nord-Américain est en recomposition car les différents groupes ethniques n'ont pas la même vitalité démographique. L'accroissement naturel chez les minorités dépasse souvent 1,3 % par an. Cette évolution démographique différentielle, associée aux flux d'immigrants, transforme le pouvoir relatif des différentes ethnies ou races dans l'espace Nord-Américain. D'après la tendance actuelle, la part des blancs dans la population totale connaîtra une chute tandis que celle des minorités enregistrera une hausse au milieu du XXI^e siècle.

Cependant, la cohabitation entre ces différents groupes sociaux conduit souvent à des situations conflictuelles. Le mythe du « melting-pot » ou creuset (assimilation des immigrés à la société américaine quelque soit l'origine ethnique ou l'appartenance religieuse) s'est effondré. Les opportunités d'ascension sociale ne sont pas toujours indépendantes de l'origine géographique ou ethnique. Des tensions interethniques sont souvent notées (Emeutes en 1992 à Los Angeles).

2-Les disparités sociales

Les inégalités sociales sont importantes. Les écarts entre riches et pauvres ne cessent de se creuser. Les sociétés sont toujours affectées par d'importants clivages sociaux et ethniques. Avec des contrastes exacerbés entre quartiers pauvres et lotissements aisés, la peur de la violence est omniprésente dans les villes.

On note le développement du communautarisme avec l'homogénéité sociale et ethnique des quartiers (Chinatown, ghettos noirs, quartiers hispaniques, etc.).

Par conséquent, les grands problèmes sociaux sont aujourd'hui l'insuffisance de la protection sociale, un chômage chronique et une grave crise urbaine (pauvreté, criminalité...).

Conclusion

L'espace Nord-Américain est formée d'une mosaïque de peuples descendants d'immigrés d'origine différente. L'évolution démographique qui se traduit par un accroissement faible tend à s'uniformiser. En plus, la population de cet espace, fortement urbanisée, est inégalement répartie. Mais, les sociétés se singularisent par des disparités économiques, par un individualisme poussé à l'extrême et par des problèmes sociaux et économiques réels. C'est pourquoi, l'ALENA tente d'harmoniser le développement économique de l'espace Nord-Américain.

L 4 : La construction de l'espace économique (ALENA) : Etats-Unis, Canada et Mexique

Introduction

La série de récessions économiques et la mondialisation de l'économie ont poussé les Etats-Unis à accroître ses rapports avec ses voisins. C'est ainsi que l'ALENA (Accord de Libre Echange Nord Américain) est entré en vigueur le 1^{er} Janvier 1994. Cet accord réunit les Etats-Unis, le Canada et le Mexique. Malgré ses réussites, l'ALENA qui vise depuis quelques décennies l'intégration des Etats latino-américains, est confronté à un certain nombre de problèmes.

1-Objectifs et réussites de l'ALENA

L'objectif principal de l'ALENA à sa naissance était d'organiser sur les 15ans une zone de libre circulation qui s'applique aux marchandises, aux services, aux capitaux mais pas aux personnes.

L'ALENA a aussi pour but de promouvoir une grande croissance économique des trois Etats en favorisant l'accroissement des échanges entre eux. Il s'agissait entre autres pour les Etats-Unis et le Canada, d'encourager le Mexique à poursuivre les transformations économiques d'inspiration libérale, de profiter de l'énorme potentiel démographique et économique du Mexique, de faire de ce pays un NPI et par conséquent , de faire disparaître l'immigration mexicaine illégale en direction des Etats-Unis.

L'ALENA n'est pas une union douanière ni un marché commun. Il ne constitue pas non plus une zone de libre-échange absolue car pour son cas, la suppression des barrières est progressive et la libre circulation ne s'applique pour le moment qu'aux produits et pas aux personnes.

2-Réussites de l'ALENA

Les échanges commerciaux dans le cadre de l'ALENA ont fait depuis 1994un bond énorme grâce à l'engagement des Etats signataires. Les exportations mexicaines vers les Etats-Unis et le Canada ont connu une hausse exponentielle. Les investissements américains vers le Canada et le Mexique ont enregistré une forte augmentation. En effet, les investissements américains au Mexique ont atteint 12milliards de dollars par an au cours de la décennie1994-2004 .Symbole de l'intégration, les maquiladoras (entreprises industrielles appartenant à des sociétés étrangères,essentiellemnt américaines, et implantées au Mexique, le long de la frontière des Etats-Unis) ont créé près d'un million d'emplois (main-d'œuvre mexicaine 10 fois mois chère qu'aux Etats-Unis).Avec ces entreprises, le Mexique est devenu le premier fournisseur textile et électronique des Etats-Unis.

Comme nous le voyons, l'ALENA a permis un progrès notoire des investissements grâce à la réduction des droits de douane, et en même temps, il a accru les relations commerciales entre les Etats membres. Deux de ses membres constituent l'un des pôles de la Triade (USA, Canada).

II-Limites et perspectives de l'ALENA

1-Les limites de l'ALENA

En initiant l'ALENA, les Etats-Unis espéraient que l'essor des échanges contribuerait à développer l'économie mexicaine et le cas échéant, maîtriser dans ce pays des milieux d'immigrés arrivant par vagues. Mais, malgré le relèvement du niveau de développement du Mexique provoqué par l'ALENA, les flux d'immigrés demeurent importants.

Qui plus est, l'essentiel des maquiladoras n'utilisent pas les produits locaux et, les droits élémentaires des travailleurs ne sont pas toujours respectés. L'ALENA a aussi favorisé un déséquilibre économique du pays en entraînant un enrichissement du Nord du pays. Aux Etats-Unis, les syndicats s'opposent aux délocalisations industrielles vers le Mexique et le Canada car elles s'accompagnent de pertes d'emplois.

2-Les perspectives de l'ALENA

Depuis le début de la décennie 1990, les Etats-Unis font des échanges une préoccupation prioritaire. Dans une stratégie de contournement du Japon et de l'Europe, ils veulent renforcer leur position. C'est pourquoi, ils essaient d'étendre l'ALENA à toute l'Amérique latine avec le projet de ZLEA (Zone de Libre Echange des Amériques) ou ALCA (Accord de Libre Commerce des Amériques).

Mais de nombreux Etats latino-américains, emmenés par le Brésil, sont réticents. Les subventions fédérales aux agriculteurs américains et les restrictions à l'immigration sont particulièrement dénoncées.

Des manifestations importantes contre l'ALCA ont eu lieu le 20 novembre 2003 à Miami (Floride) où s'est tenue la conférence des ministres du commerce de 34 Etats américains à l'exclusion de Cuba. Les manifestants craignent des pertes d'emplois ou une diminution des retraites. Par conséquent, avec l'ALCA les barrières de commerce seraient éliminées sur tout le continent américain.

Conclusion

La proximité géographique des Etats-Unis, du Canada et du Mexique est un atout pour la coopération économique. Ainsi, l'ALENA a renforcé considérablement les relations économiques des Etats membres même si quelques problèmes subsistent encore. Les Etats membres essaient d'étendre l'ALENA à toute l'Amérique latine avec l'ALCA. Mais, beaucoup de pays latino-américains ne sont pas pour le moment favorable.

Chapitre II : Les Etats-Unis d'Amérique du Nord

L 5 : Le modèle économique américain : caractéristiques et problèmes

Introduction

A l'aube du XX^e siècle, force est de constater que les Etats-Unis d'Amérique sont plus qu'une grande puissance et sont devenus une grande superpuissance sans rivale dans le monde. Le pragmatisme, le professionnalisme des ressources humaines et la souplesse de l'approche américaine, conjugués à l'abondance de ressources naturelles ont permis un dynamisme économique étonnant. Cependant, leur modèle économique qui tend à s'universaliser, connaît un certain nombre de problèmes liés à plusieurs facteurs.

I-Les fondements du modèle économique américain

1-L'abondance des ressources naturelles

Les ressources naturelles constituent la première composante d'une économie. Les Etats-Unis sont dotés d'important gisement minier, d'un sol fertile et jouissant d'un climat tempéré. Le pays dispose également d'un littoral important et d'importantes ressources hydriques.

2-Une main-d'œuvre importante et qualifiée

La main-d'œuvre qui permet de transformer les matières premières est une composante importante d'une économie. C'est le nombre de travailleurs actifs, plus encore, leur productivité qui fait la santé d'une économie.

La qualité de la main-d'œuvre est au moins aussi importante pour la réussite économique des USA que les effectifs eux-mêmes.

L'accent placé sur l'éducation et la formation, notamment technique et professionnelle, a aussi contribué à la réussite des USA, de même que la volonté des américains de tenter de nouvelles expériences et d'évoluer.

La mobilité professionnelle constitue un autre facteur important de la capacité d'adaptation au changement.

3-Une organisation efficace et souple des entreprises

Les matières premières et le travail ne constituent qu'une partie du système économique. En effet, ces ressources doivent être encore organisées et dirigées avec une efficacité maximale.

Dans l'économie américaine, ce sont les dirigeants d'entreprise et leurs cadres qui assurent ces fonctions.

L'efficacité, la flexibilité, la réactivité et la grande capacité d'adaptation sont la grande qualité des entreprises américaines. Cela se passe par des fusions (The Big Three : fusion de General Motors, Ford et Chrysler), des restructurations, des délocalisations dans le pays ou à l'étranger.

4-Un système économique libéral

Le système américain de la libre entreprise repose essentiellement sur la propriété privée. Cette importance de la propriété privée est liée en partie aux convictions des américains en matière de liberté individuelle. De plus, les américains estiment qu'une économie reposant sur la propriété privée a plus de chances d'être efficaces que si les moyens de production sont aux mains de l'Etat. Les américains pensent qu'on doit laisser libre cours aux forces économiques et que la loi de l'offre et de la demande détermine le prix des biens et des services.

5-Le rôle de l'Etat dans la vie économique

L'Etat a plus d'importance qu'on pourrait le croire, et il participe fortement à la vie économique. Il se charge essentiellement de la justice, de l'éducation, du réseau routier, des statistiques sociales et de la défense nationale.

En outre, l'Etat intervient souvent dans l'économie en vue de corriger certains dysfonctionnements du système économique (inflation, récessions économiques...). L'Etat est donc un régulateur et un assistant. Il finance sans restriction la recherche fondamentale, en particulier, dans les secteurs de l'armement et de l'aérospatiale (NASA= National Aeronautics and Space Administration).

Enfin, l'Etat limite les effets de la concurrence étrangère dans les secteurs sensibles pour protéger les entreprises américaines (automobile, aéronautique...).

II-Les problèmes de l'économie américaine

1-Une concurrence étrangère de plus en plus vive

Au lendemain des années 1960, le modèle économique américain qui était jusque-là efficace et pragmatique, commence à s'essouffler. Cela s'est traduit par l'amoindrissement des parts de son industrie à travers le monde, alors que d'autres firmes étrangères gagnent du terrain (firmes européennes, japonaises, chinoises, etc.).

Les deux autres pôles de la Triade (Europe, Japon) sont des concurrents redoutables sur le marché mondial comme sur le marché intérieur américain. Cette concurrence et la hausse fréquente du dollar expliquent le déficit commercial des USA depuis quelques décennies. Ce déficit fait que les USA sont aujourd'hui le premier débiteur mondial.

2-La dépendance énergétique

L'économie américaine est confrontée à un problème énergétique. C'est une économie qui consomme beaucoup d'énergie.

Le gaspillage par les industries et les ménages a entraîné l'épuisement progressif des ressources énergétiques et a mis les Etats-Unis dans une situation de dépendance énergétique. Ainsi, le déficit énergétique s'est considérablement accentué au point que l'Etat américain s'oriente de plus en plus vers la promotion d'autres sources d'énergie renouvelables comme l'énergie solaire, l'éolienne, le nucléaire, etc.

3-Le problème de la pauvreté et des inégalités sociales

La croissance économique n'a pas profité à tout le monde. Près de 40 millions d'américains vivent au-dessous du seuil de pauvreté du fait de la réduction des programmes sociaux et de la multiplication des emplois précaires.

La protection sociale n'est pas considérée comme un droit, et l'indigence est ressentie comme une faute individuelle.

Beaucoup de ménages sont endettés en raison notamment de la hausse considérable de l'assurance santé et du recul de la prise en charge par les entreprises de l'intégralité des dépenses maladie. D'ailleurs, les crédits immobiliers risqués appelés « subprime » sont à l'origine de la crise économique actuelle. Ces crédits ont été accordés à des personnes non solvables.

Conclusion

Un ensemble de facteurs naturels et humains contribuent, dans un réseau d'interactions complexe, à façonner l'économie américaine. Le modèle économique américain se caractérise par des mutations quasi permanentes. Le dynamisme et l'efficacité de ce modèle ont permis la réussite économique des USA. Ainsi, ils sont devenus la première puissance économique du monde. Cependant, leur dynamisme économique s'accompagne de bouleversements et de souffrances. Mais, l'économie américaine a toujours trouvé les ressources nécessaires pour surmonter les difficultés.

Deuxième partie : L'espace européen

Chapitre I : présentation générale

L 6 : L'espace européen : Milieux naturels et populations

Introduction

L'Europe n'est que l'extrémité occidentale de l'Eurasie. Ses limites, qui englobent une partie de la Russie, sont conventionnelles à l'Est, où elles suivent les monts Oural. Elle est limitée au Nord par l'Arctique, au Sud par la Méditerranée, et à l'Ouest par l'océan Atlantique. L'Europe qui renferme des milieux naturels diversifiés, a une superficie de 10,5 millions de km² et compte plus de 700 millions d'habitants. Cette population a des caractéristiques singulières.

I-Les milieux naturels de l'espace européen

1-Le relief

La structure géologique est variée. Composée de roches très anciennes et de roches relativement récentes, elle a été soumise à de vastes mouvements orogéniques et tectoniques, et a connu plusieurs glaciations.

Les montagnes moyennes se situent au Nord-ouest et au Nord. Ce sont de vieux massifs de roches anciennes (Iles Britanniques, péninsule scandinave...).

Les grandes chaînes occupent la moitié Sud. Elles appartiennent au plissement alpin qui se poursuit à travers l'Asie mineure et jusqu'au-delà de l'Himalaya. Elles se composent de roches anciennes et de roches sédimentaires récentes plissées (Pyrénées, Alpes et Alpes Dinariques ...). Elles se retrouvent également au Nord (Bassin parisien, plaine germano-polonaise).

Au Sud, les plaines subalpines s'encaissent entre les chaînes (Plaines de l'Ebre, du Pô, plaine hongroise...). Les plaines sont constituées de riches terrains de bassins sédimentaires.

L'altitude moyenne de l'Europe est de 300, et les points culminants du relief sont le mont Blanc dans les Alpes avec 4807m et le mont Elbrouz dans le Caucase avec 5633m.

2-Les climats

A l'exception d'une frange polaire au Nord et d'une lanière tropicale à l'extrême Sud de l'Espagne, toutes les nuances des climats sont tempérées. Ce sont les influences maritimes, celles des vents d'Ouest et du courant de dérive des eaux tropicales (Gulf Stream) qui épargnent à l'Europe, les contrastes brutaux que connaissent d'autres territoires situés aux mêmes latitudes.

Le domaine atlantique est océanique avec des hivers doux et humides, et des étés frais. A l'Est, le climat devient de plus en plus continental entre des hivers longs et froids et des étés chauds.

Le sud de l'Europe connaît un climat méditerranéen : hivers doux et humides, étés chauds et secs. Les nuances climatiques sont modifiées par l'altitude.

3-L'hydrographie

L'Europe est un continent bien arrosé disposant de plusieurs cours d'eau et de nombreux lacs. De grands cours d'eau parcourent ce continent en tous sens : la Volga (3690km), le Danube (2960km), le Rhin (1326km), l'Oder (912km), etc.

II-La population européenne

1-Une lente croissance démographique

Evolution des taux de croissance et de l'indice de fécondité de la population européenne

Années	1980	1990	2001	2010
Taux de croissance (en%)	0,49	0,43	-0,04	-0,21
Indice de fécondité	1,97	1,83	1,41	1,32
Population (en Millions)	691,1	705,3	735	734

Source : L'état du monde, La Découverte, 2003, p. 601.

La population européenne connaît une croissance lente. Elle tend à devenir démographiquement stationnaire par réduction progressive de la natalité. Les taux de natalité sont faibles (0,91% pour la période 2005-2010). L'indice synthétique de fécondité n'est qu'exceptionnellement supérieur à 2 (1,32 enfant par femme pour la période 2005-2010).

Malgré une sensible prolongation de l'espérance de vie, les populations européennes sont appelées à diminuer à partir du milieu du XXI^e siècle ; elles ne maintiennent ou ne grossissent leurs effectifs que par l'immigration des populations venues des autres continents.

2-Une répartition inégale de la population

La population est inégalement répartie entre l'Europe orientale et l'Europe occidentale et centrale. Aucune région n'est un désert mais la population est surtout dense sur certaines côtes, dans les régions hautement industrialisées, le long des fleuves et dans les riches plaines. La densité de la population est plus faible au Nord de la Scandinavie et de la Russie où le climat est trop froid : les densités y sont d'environ 10 hab./km². Les deux axes de fortes densités sont : l'axe NW-SE qui va de l'Angleterre à l'Italie du Sud ; et l'autre, va de l'Ouest à l'Est c'est-à-dire du Sud de l'Angleterre à l'Ukraine.

Enfin, la population connaît une forte urbanisation et de criardes disparités socio-économiques.

Conclusion

Les milieux naturels de l'Europe ont, depuis toujours conféré aux populations, un inestimable privilège. Sa population postindustrielle connaît une faible croissance. Son savoir-faire a largement contribué à l'émergence de l'Europe, émergence qui se perçoit aujourd'hui par la place de l'Union européenne dans le monde.

L 7 : La construction européenne : réalités et perspectives

Introduction

Les racines historiques de l'Union Européenne remontent à la Seconde Guerre mondiale. La construction européenne est alors lancée avec la fondation du Conseil de l'Europe le 5 mai 1949 à Londres par les pays de l'Europe occidentale. Ce premier pas vers une coopération aboutira à l'UE. Cependant, cette construction européenne qui n'est pas encore achevée, doit relever de nombreux défis.

I-La construction européenne

1-Les étapes de la construction européenne historique de l'UE)

La première manifestation de la coopération fut la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) fondée le 18 avril 1951 à Paris par six pays : RFA, France, Italie, Belgique, Pays-Bas et Luxembourg. Deux autres communautés sont venues s'ajouter par le traité de Rome du 25 mars 1957 comportant les mêmes signataires : la Communauté Economique Européenne (CEE) et la Communauté Européenne de l'Energie Atomique (CEEa) ou Euratom.

Les objectifs de ces trois communautés étaient bien précis : l'obtention d'une forte croissance économique, la résorption du chômage, une meilleure division du travail en Europe, la réalisation d'économies d'échelles, la promotion de nouvelles techniques et méthodes de production, la libre circulation des personnes, des marchandises et des services entre les pays membres, le renforcement de la solidarité et de la coopération entre les pays membres.

Le traité de Maastricht (Pays-Bas), signé officiellement le 7 février 1992 par les membres de la CEE, institue une Union Européenne à l'intérieur de laquelle doivent être progressivement mises en place une union économique et monétaire, et une union politique. Ce traité qui est entré en vigueur le 1^{er} novembre 1993 est l'aboutissement de plusieurs années de travaux menés avec opiniâtreté. Il sera complété par le traité d'Amsterdam du 17 juin 1997. Le 13 décembre 2007 fut signé à Lisbonne le traité sur le fonctionnement de l'UE (TFUE) qui modifie les traités de Rome et de Maastricht.

2-Les réussites de l'UE

La dynamique d'intégration européenne, initiée par le traité de Rome et sans cesse approfondie depuis, a considérablement renforcé le poids de l'UE dans le monde. De nombreuses réussites et performances résultent directement des effets d'intégration.

La montée en puissance de l'UE a permis à l'Europe de doubler son poids économique dans le monde en 40 ans. Elle est actuellement la première puissance économique et commerciale du monde (40% du commerce mondial, moitié des stocks d'IDE, 30% du PNB mondial, 21% de la production mondiale...). C'est aussi une puissance financière grâce aux banques, aux bourses et à l'Euro qui a diminué l'hégémonie du dollar.

Enfin, grâce à la coopération économique, les échanges intracommunautaires (60% des échanges européens) se sont considérablement accrus.

2-Les faiblesses de l'UE

Malgré la puissance économique issue de l'intégration économique, certains critères de puissance restent encore incomplets.

La population vieillit et sa croissance dépend majoritairement de l'immigration. L'UE est d'ailleurs le deuxième espace mondial d'immigration derrière les USA).Sa capacité d'innovation est encore inférieure à celles des deux autres pôles de la Triade.Elle est toujours dépendante politiquement, militairement et culturellement des Etats-Unis.

De plus, l'UE présente des inégalités fortes à toutes les échelles de son territoire. Elle renferme des périphéries au niveau de développement faibles, comparées aux pôles dynamiques.

Des mécanismes sont mis en place pour atténuer les disparités dans l'UE : Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), Fonds Social Européenne (FES),Fonds européen de Garantie agricole (FEOGA),etc.

II- Les perspectives de l'UE

1-Le défi de l'élargissement

L'UE qui compte aujourd'hui 27 membres est encore prête à accueillir de nouveaux membres. Depuis le traité de Rome, 21 Etats ont rejoint les 6 fondateurs. Elle a connu le plus grand élargissement de son Histoire le 1^{er} mai 2004.

Les décisions d'élargissement confrontent l'UE à des menaces sérieuses concernant, en particulier, le fonctionnement des institutions et des finances. Les négociations préalables à l'adhésion ont été souvent fort longues et accompagnées de crises (refus de demande d'adhésion par certains pays membres).

Depuis le début des demandes d'adhésion, la communauté européenne a adopté une stratégie de préadhésion qui accorde des aides financières aux pays candidats (IPSA=Instrument structurel de préadhésion, Sapard=Instrument agricole de préadhésion...).

Les adhésions impliquent l'acceptation de l'acquis communautaire (acceptation des politiques communes) et des critères d'adhésion (critères de Copenhague de 1993).

Par conséquent, l'élargissement risque de poser le problème de l'équilibre entre petits, moyens et grands Etats. Il conduira également à l'ajustement des politiques en vigueur (PAC, Politique monétaire...).

2- La question des politiques communes

Les approfondissements et les élargissements successifs ont fait de l'UE un ensemble plus vaste et plus cohérent. La supranationalité a gagné sur le plan économique et financier, mais elle présente encore de nombreuses limites. La mise en place des politiques communes a souvent été difficile.

Des politiques communes ont été mises en place, certaines très complètes et efficaces (PAC...). D'autres sont embryonnaires, comme la politique sociale, la politique culturelle, la politique de la recherche, etc. Quelques-unes enfin s'élaborent à peine, comme la politique extérieure et de sécurité commune (PESC), censée en faire de l'UE une puissance diplomatique et militaire ; et la politique extérieure de sécurité et de défense (PESD).

Dans quelques cas, une UE à géométrie variable s'est constituée. La zone Euro (Euroland) et l'espace Schengen qui permettent ainsi à la construction européenne d'avancer ne concernent pas toujours tous les membres, ce qui limite l'efficacité de cette construction.

Conclusion

Le morcellement politique de l'Europe n'a pas été un obstacle à sa construction. L'intégration économique a fait de l'UE une puissance mondiale. Cependant, l'élargissement pose de nouveaux défis ; et les difficultés dans la mise en place des politiques communes retardent le processus vers les Etats-Unis d'Europe. Ainsi, l'UE doit relever tous ces défis car la construction européenne semble être le seul moyen d'assurer la stabilité de l'Europe.

Chapitre II : Etude monographique

L 8 : La France : étude économique

Introduction

L'économie française est l'une des plus puissantes et des plus performantes du monde. La France est l'une des locomotives de l'Union Européenne. L'économie française, à l'image de ce qui se passe ailleurs dans le monde, connaît des mutations profondes liées au contexte économique mondial.

I-Les fondements de l'économie française

1-Une agriculture performante

La France est un pays de tradition agricole qui dispose d'un potentiel agricole important. Cette tradition repose sur une mise en valeur ancienne de son terroir grâce à un climat et à des sols globalement très favorables.

L'agriculture française a aussi réalisé, à partir des années 1980, une profonde modernisation de ses structures et de ses modes de production. Cette transformation a été soutenue par l'Etat dans le cadre de la Politique Agricole Commune.

L'agriculture française, deuxième du monde, contribue pour 2,2% au PIB et emploie près de 2% de la population active.

2-Une puissante industrie

La France est un grand pays industriel (4^{ème} puissance industrielle du monde). L'industrie reste le principal moteur de la croissance globale par les effets d'entraînement qu'elle entraîne sur la plupart des autres activités économiques, en impulsant l'extension et la diversification des services.

La France n'est qu'un producteur secondaire de matières premières tout comme le Japon et l'Italie. Comme le Japon, elle démontre que la valeur de la production industrielle n'est pas directement liée à la présence de matières premières. C'est la tradition industrielle, alliée à un haut niveau de recherches, qui explique la réussite industrielle française.

L'industrie contribue pour 20,9% au PIB et emploie près de 24% de la population active. Cependant, l'emploi industriel a connu un recul spectaculaire depuis quelques décennies du fait de la concurrence internationale et de ses corollaires (récessions, restructurations, délocalisations...).

3-Une économie tertiaisée

La France a une économie postindustrielle, fortement tertiaisée. Les services dominent de loin la structure de l'économie française.

Les points forts du tertiaire français sont le tourisme (première destination touristique mondiale, 70 millions de visiteurs en 2002), l'ingénierie informatique, la réalisation de grands travaux à l'étranger ou encore la prospection pétrolière et minière, le commerce, le transport.

L'économie française occupe une place non négligeable de l'économie européenne et sur l'échiquier international.

II-La place de la France dans l'Union Européenne et dans le monde

1-Le poids de la France dans l'économie de l'Union Européenne

La France occupe une position importante dans l'économie européenne et dans l'économie mondiale. La France est à la fois une porte d'entrée et sortie pour les grands flux d'échange. Le pays est la deuxième locomotive de l'UE après l'Allemagne. Il est aujourd'hui la première puissance agricole de l'UE et à la fois, premier producteur et exportateur européen de produits agricoles. Il assure 20% de la production agricole de l'UE.

La France est également la deuxième puissance industrielle européenne derrière l'Allemagne. Elle totalise 15% de l'emploi industriel européen et 21% de la valeur ajoutée produite par l'industrie de l'UE.

La France est aussi la deuxième puissance commerciale de l'UE derrière l'Allemagne. Les pays de l'UE sont aujourd'hui ses premiers partenaires commerciaux. Son espace économique est de plus en plus ouvert sur l'Europe.

2-Le poids de la France dans l'économie mondiale

La France est la 5^{ème} puissance économique mondiale derrière les USA, le Japon, la Chine et l'Allemagne. La France est deuxième exportatrice mondiale des produits agricoles et agroalimentaires. Elle a la deuxième agriculture du monde derrière les USA. Quatrième puissance industrielle du monde, deuxième fournisseur mondial de services, quatrième puissance commerciale du monde, la France est bien intégrée dans le processus de la mondialisation des échanges. Elle occupe une place de choix dans le domaine de la circulation internationale des services, avec une part de marché estimé à 10%.

La France est également le quatrième récepteur mondial d'IDE. Parallèlement, les entreprises françaises consolident leur insertion dans l'économie mondiale par les investissements massifs dans les pays d'Europe et dans le reste du monde.

Conclusion

La France présente aujourd'hui une économie de type postindustriel, fortement impliquée dans l'économie mondiale et dominée par un puissant secteur tertiaire, particulièrement performant sur le plan national et international. L'économie française occupe ainsi une position de plus en plus importante en Europe et dans le monde. L'ouverture croissante et l'internationalisation de l'économie française contraignent celle-ci à de profondes mutations (remise en cause du modèle d'économie mixte, désengagement de l'Etat, restructurations des entreprises liées aux effets de la concurrence étrangère...).

Chapitre II : Etude monographique

L 8 : L'Allemagne: étude économique

Introduction

L'Allemagne est située au centre de l'Europe. C'est l'un des plus grands pays industrialisés du monde. Ce pays a connu un redressement spectaculaire de son économie au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, ce qui fait qu'on parle de « miracle économique allemand ». Ainsi, l'Allemagne est redevenue une des puissances économiques du monde et son poids ne cesse de peser dans l'UE et dans le monde.

I-Les piliers de l'économie allemande

1-Des ressources humaines qualifiées et engagées

Ce n'est pas à ses ressources naturelles, mais à ses hommes que l'Allemagne doit son retour dans le cénacle des premières nations industrialisées après le désastre de la Seconde Guerre mondiale. La volonté de travailler de la population active, la formation ainsi que le savoir-faire des chefs d'entreprise et la grande manœuvre que l'économie de marché laisse à tout homme qui veut travailler ont été des facteurs déterminants.

2-Les services : un secteur en essor

Les services et l'industrie sont aujourd'hui les leviers de l'économie allemande.

Les services intéressent 72,3% (2006) de la population active et fournissent 69,4% du PIB. Comme l'ensemble des pays développés, l'Allemagne a connu ces dernières décennies une forte tertiarisation de ses activités.

3-Une puissante industrie

L'industrie est la colonne vertébrale de l'économie allemande. L'industrie se compose essentiellement de petites et moyennes industries. Elle concerne 25,1% de la population active et contribue pour 29,6% au PIB.

Toutefois, par suite de mutations structurelles de l'économie, le poids de l'industrie a nettement baissé. Sa part dans le PIB qui était de 40% en 1990, est tombée à 29,6% en 2006.

Cependant, la dépendance énergétique est une faiblesse de l'industrie et particulièrement de l'Allemagne. Le pays importe 97% de son pétrole consommé, 82 % du gaz, et 59% de la houille.

4-Une agriculture performante

L'agriculture allemande occupe près de 2,6 % de la population active et contribue pour près de 1% au PIB. C'est une agriculture performante. L'élevage arrive en tête dans ce secteur et fournit à lui seul 70% du revenu agricole.

En revanche, l'agriculture n'assure pas l'autosuffisance du pays, contraint d'importer près du tiers de ses denrées alimentaires.

II-Le poids et le rôle de l'Allemagne dans l'Union Européenne et dans le monde

1-Dans l'Union Européenne

L'Allemagne est la première puissance économique de l'UE et la troisième du monde. Comptant 82 millions d'habitants, l'Allemagne est le pays le plus peuplé de l'UE et par conséquent le plus grand marché de l'UE. Sa situation centrale en Europe en fait une plaque tournante pour les biens et les services. Le pays profite surtout de l'élargissement de l'UE.

Les entreprises allemandes ont su se positionner sur les marchés des pays d'Europe centrale et orientale. Avec l'élargissement de l'UE en 2004, les exportations allemandes vers les pays de l'Est ont augmenté. Les entreprises allemandes se sont aussi délocalisées vers l'Est où elles ont créé près d'un million d'emplois.

L'Allemagne est donc la locomotive de l'UE. Ainsi, les déséquilibres de son économie sont souvent ressentis dans l'espace européen.

2-Dans le monde

L'Allemagne est un centre de l'économie mondiale, un marché international et un site technologique productif, offrant des produits innovants de qualité. Le pays a assuré 9,3 % des exportations mondiales en 2006, devançant les USA et la Chine. Son excédent commercial a atteint les 170 milliards d'euro en 2006.

Cette performance s'explique par la très bonne image de marque des produits « made in Germany », mais aussi par la concentration des exportations sur certains secteurs très dynamiques (automobile, chimie, pharmacie, machines-outils). D'autre part, les investissements à l'étranger des entreprises allemandes sont très importants. 53 % des salariés qui sont employés par les 130 sociétés cotées à la Bourse de Francfort travaillent à l'étranger.

L'Allemagne est aussi un marché ouvert et très accueillant pour les investisseurs étrangers. Les quelques 22.000 entreprises étrangères implantées en Allemagne et qui emploient plus de 2,7 millions de personnes en sont la preuve. Etant donné l'attrait considérable des entreprises allemandes et les conditions d'investissement favorables, le pays est de plus en plus convoité par les sociétés étrangères et les fonds spéculatifs.

Conclusion

L'économie allemande est caractérisée par les PME. C'est ce qui fait sa grande flexibilité, sa diversité et sa compétitivité. Grâce à l'étroite coopération entre les entreprises et les grands organismes de recherches, les nouvelles idées se transforment vite en produits commercialisables. L'Allemagne est actuellement la première puissance d'Europe. Mais, malgré cette puissance, l'économie allemande est confrontée à un certain nombre de difficultés (chômage, vieillissement de la population, dépendance énergétique ...).

Troisième partie : L'Asie-Pacifique

Chapitre I : Présentation générale

L 9 : L'Asie-Pacifique : les facteurs d'émergence et leurs limites

Introduction

L'Asie-Pacifique correspond à la « façade pacifique de l'Asie » et regroupe 18 pays entre l'archipel indonésien au Sud et l'Extrême-Orient au Nord. Les pays asiatiques riverains ou proches de l'océan Pacifique forment désormais une gigantesque aire de puissance en expansion et produisent le quart de la richesse mondiale. Forte de sa diversité culturelle et de ses modèles de développement économique, l'Asie-Pacifique s'impose comme un pôle majeur du monde à l'aube du XXI^e siècle grâce à sa croissance économique considérable. Cependant, les éléments qui ont rendu possible l'émergence de cet espace, connaissent encore des limites.

I-Les facteurs d'émergence de l'Asie-Pacifique

L'Asie-Pacifique est un pôle de la Triade qui tend à devenir dans les années à venir le centre de gravité du monde. La plupart des pays de cette région qui étaient des pays pauvres au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, sont aujourd'hui des pays émergents. Plusieurs facteurs sont à l'origine de l'émergence économique de ces pays et par conséquent de l'Asie-Pacifique :

1-Un atout majeur : un poids démographique considérable

L'Asie-Pacifique renferme l'un des premiers foyers de peuplement de la planète. Avec près de 1,25 milliard d'individus, l'Asie-pacifique regroupe le quart de l'humanité. Cette masse démographique confère à cet espace une main-d'œuvre abondante et à bon marché. Cette main-d'œuvre est aussi laborieuse et de plus en plus experte.

Cette masse donne également à cette région un important marché de consommation favorable pour le développement agricole et industriel. Cette situation démographique constitue un facteur de dynamisme de la région.

Cependant, certains pays de l'Asie-Pacifique commencent à connaître un problème de vieillissement de sa population, conséquence de la fin de sa situation qui avait permis de maîtriser la population.

2-L'extraversion économique et un essor économique en « vol d'oies sauvages »

Le modèle de développement choisi est celui d'économie extravertie. L'industrialisation est extravertie par phase successives. L'industrialisation extravertie est une activité industrielle, orientée par les marchés étrangers, exportant des produits transformés plutôt que des produits primaires.

Le développement de l'Asie-Pacifique s'est traduit par l'essor successif des pays de la région. Le Japon a amorcé l'essor économique en « vol d'oies sauvages ». Il s'agit d'un développement successif, en relais, des pays asiatiques. Ainsi, les pays industriels asiatiques redistribuent parallèlement une partie de leurs anciennes activités vers d'autres pays de la région, ce qui aboutit à une diffusion de la croissance économique.

3-Une stabilité politique et d'importantes potentialités

La stabilité politique au moment où les coups d'Etats se multipliaient en Afrique et en Amérique Latine, a favorisé l'arrivée des investissements étrangers en Asie-Pacifique. Les pays de la région ont aussi des codes d'investissement suffisamment attractifs avec souvent la création de zones franches, voire de paradis fiscaux.

L'importance des ressources naturelles et des possibilités agricoles constituent une condition favorable au développement. Enfin, l'Asie-Pacifique occupe une position privilégiée sur la façade occidentale de l'océan Pacifique et représente un carrefour majeur du commerce maritime international. Ce qui explique un très fort degré de maritimisation des économies et des territoires.

II-Les limites de l'émergence de l'Asie-Pacifique

Les pays émergents pèsent plus de 3 milliards d'habitants, pour l'essentiel en Asie, particulièrement en Asie-Pacifique. Mais, l'émergence de cette région comporte un certain nombre de limites ou blocages.

1-Une région sous tension

L'Asie-pacifique est une région de civilisations millénaires où prime l'influence de la culture chinoise. Cependant, loin de constituer une communauté partageant des valeurs identiques, ce sous-continent se démarque par sa très grande variété ethnique, par la diversité de ses religions, par la multiplicité de ses langues et par l'interprétation disparate des philosophies orientales.

La colonisation européenne, l'impérialisme japonais, le développement du communisme, la guerre froide ... ont favorisé la vigueur des sentiments nationalistes fortement ancrés dans chaque pays.

La région n'est pas aussi épargnée par les tensions et certaines frontières demeurent fragiles (Corée du Nord/Corée du Sud, Intimidation de Taiwan par la Chine, contrôle de la mer de Chine...).

2-Des régimes politiques variés, obstacles à l'unité politique de la région

Les régimes politiques sont très variés en Asie-Pacifique. On y retrouve aussi les régimes parlementaires importés de l'Occident que les modèles socialistes adaptés à ce sous-continent (communisme chinois).

Tous ces pays ont cependant en commun de forts héritages d'autoritarisme et les systèmes démocratiques restent fragiles. On a longtemps évoqué le « despotisme oriental » comme caractéristique politique de la région.

C'est pourquoi, les manifestations populaires pour la démocratisation sont souvent fréquentes. Par contre, le processus de démocratisation se fraye de plus en plus un chemin dans cette région.

3-L'aggravation des inégalités régionales

Les niveaux de développement des pays de l'Asie-Pacifique sont très diversifiés .L'essor économique en « vol d'oiseaux sauvages » ne s'est pas matérialisé simultanément dans cette région car la diffusion de la croissance s'est progressivement faite.

La concentration des pouvoirs, des activités et des liens avec l'économie mondiale au profit de certaines métropoles et de leurs arrière-pays a aggravé les inégalités régionales dans tous les pays d'Asie-Pacifique.La littoralisation de l'économie et la métropolisation littorale industrialo-portuaire relègue les campagnes qui s'adaptent difficilement ou qui se marginalisent.

Conclusion

La réussite économique de l'Asie-pacifique ne cesse de fasciner depuis plus de trois décennies. C'est actuellement le premier foyer de croissance de la planète avec la mise en place de conditions favorables et un des axes principaux du commerce mondial (20% des flux) .Placée sous l'orbite américano-japonaise, l'Asie-Pacifique veut renforcer son unité économique avec le projet de création d'une zone de libre-échange (AFTA : Asian Free Trade Area).Enfin, l'APEC (Asia-Pacific Economic Cooperation), lancée en 1989, veut rassembler les Etats des deux côtés de l'océan Pacifique avec les Etats-Unis.

Chapitre II : Le Japon

L 10 : Le modèle économique japonais : caractéristiques et problèmes

Introduction

Le Japon se compose d'un archipel situé à l'Extrême-Est de l'Asie. Son économie est la deuxième du monde, derrière les USA. Ruiné au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, le Japon a assuré une croissance économique spectaculaire depuis 1950 malgré les handicaps de son milieu naturel et l'insuffisance des matières premières et de sources d'énergie. Le pays doit donc sa réussite économique à des facteurs socioculturels tels que l'ingéniosité et le labeur de sa population. Mais, le modèle économique japonais certes des signes de faiblesses qui entravent sa croissance économique.

I-Les caractéristiques du modèle économique japonais

1-Des avantages naturels limités

Le milieu naturel nippon est dominé par deux éléments, la montagne et la mer. La nature n'a pas donné au Japon assez d'avantages. Il y a peu de terres et d'espaces favorables à l'agriculture et à l'implantation humaine. Les plaines ne représentent que 16% du territoire national. De plus, le volcanisme et les tremblements de terre sont fréquents. Ces phénomènes naturels détruisent souvent les infrastructures.

La pauvreté en ressources du pays est surtout manifeste pour les sources d'énergie fossile (charbon, pétrole, gaz naturel) et pour les matières minérales. Le Japon importe presque tous ses besoins dans ces domaines. C'est cette double pauvreté en espace et en ressources du sous-sol qui avait conduit le pays à l'impérialisme à partir de la fin du XIX^e siècle. Aujourd'hui encore, le Japon est condamné à s'ouvrir pour assurer son développement économique.

2-Une culture nationale favorable au consensus social

L'économie japonaise a pu s'appuyer sur la tradition du confucianisme. L'enracinement culturel est certainement la première qualité qui fonde l'originalité du modèle économique japonais.

La société japonaise fonctionne toujours en mettant en avant certaines vertus tirées de leur longue tradition et de leur religion : la frugalité, le respect de la hiérarchie, le culte de la famille, de la discipline, de l'ordre, du travail bien fait, des devoirs. Ces valeurs rejaillissent sur tout le processus économique et favorisent le « patriotisme d'entreprise ». C'est ce patriotisme qui explique certainement le peu de conflits sociaux (grèves) enregistrés au niveau des entreprises.

Cette quête de consensus existe aussi entre l'Etat et le patronat (Keidanren). En effet, aucune décision majeure concernant la vie économique du pays n'est prise sans au préalable une collaboration franche entre l'administration, les grandes sociétés multinationales et la classe politique.

3-Un Etat régulateur et interventionniste

L'Etat nippon, par l'intermédiaire du puissant MITI (Ministère du commerce international et de l'industrie) devenu en 2001 METI (Ministère de l'économie, du commerce et de l'industrie), contrôle très fortement la politique industrielle du pays à travers ses directives et la mise en place d'une planification indicative.

L'Etat apporte également un soutien à certaines entreprises en difficultés, facilite la création d'activités économiques basées sur l'innovation, agit sur la parité monétaire entre le Yen et les autres devises. Il aide les entreprises japonaises à conquérir des marchés extérieurs grâce à ses actions diplomatiques. C'est surtout pendant les moments de crise que l'Etat nippon montre toute sa dextérité managériale et son efficacité.

Grande puissance économique, le Japon connaît cependant des limites à sa puissance et à son modèle, qui tiennent à plusieurs facteurs.

II-Les problèmes du modèle économique japonais

1-Une économie dépendante

Le Japon doit importer 80% de son énergie, la quasi-totalité de ses matières premières et une grande partie de ses besoins alimentaires. En cas de crise, il est exposé à une hausse des coûts de son énergie et de ses matières premières et donc, à une baisse de sa compétitivité.

Mais, sa plus grande dépendance est celle qui le lie à la conjoncture internationale. Sa puissance étant fondée sur les exportations, il est dépendant du marché mondial et principalement du plus gros de ces marchés, le marché américain.

La montée du yen (« endaka ») rend les produits japonais à l'exportation plus chers, et donc moins concurrentiels sur le marché américain et mondial.

2-Le problème du vieillissement de la population

La population japonaise vieillit vite. Le taux d'accroissement (0,01% en 2007) et l'indice de fécondité (1,26) sont faibles.

Le peuple japonais est le plus « vieux du monde » (19,73% sont âgés de 65ans et plus en 2007). Le marché de l'emploi doit faire face à une situation de pénurie de main-d'œuvre. Du coup, les retraités se remettent à travailler (« papy-boomers »).

Le pays enregistre les taux d'activité des seniors les élevés du monde, avec plus de 30% de plus de 65 ans comptant encore parmi les actifs.

3-La remise en cause du consensus social : une société en mutation

Les signes de la remise en cause du consensus social s'observent aujourd'hui. Les difficultés économiques tendent à remettre en question la stabilité de l'emploi dans les grandes entreprises, un des piliers du consensus. L'apparition de licenciements et la multiplication des emplois précaires bouleversent les habitudes. Le chômage concerne plus de 5% de la population active et le taux de suicide est le plus élevé des pays développés. Les freeters se multiplient, la criminalité et la xénophobie se développent.

Des mouvements de contestation pour l'augmentation des salaires commencent à se manifester. On peut, par exemple, citer les négociations entre le syndicat Rengo qui défend 6,5 millions de travailleurs et le patronat en 2007.

Conclusion

Le Japon est devenu en moins de 40 ans la deuxième puissance économique mondiale et une puissance régionale en Asie. Il doit cette position à un modèle économique original, une recherche permanente de la compétitivité et une internationalisation de sa production. Malgré sa réussite spectaculaire, le modèle japonais enregistre des signes de faiblesses. La crise financière, qui a gravement frappé les pays d'Asie en 1997 (bulle spéculative), a ébranlé la puissance japonaise et montré combien celle-ci était tributaire des marchés mondiaux.

Chapitre III : La Chine

L 11 : Les problèmes démographiques de la Chine

Introduction

La question démographique a toujours constitué une préoccupation en Chine. Elle a été au cœur de toutes les politiques de développement menées dans le pays depuis l'arrivée des communistes au pouvoir en 1949. La croissance de la population et sa répartition inégale ont été des défis pour les autorités chinoises qui ont initié diverses politiques démographiques pour faire face aux contraintes démographiques.

I-Les problèmes démographiques

Il ya problèmes démographiques quand les variables démographiques font entrave au développement, soit par elles-mêmes, soit par leurs relations avec les variables environnementales.

1-Le défi du poids démographique

Avec 1.313.000.000 d'habitants en 2006, la Chine est la première puissance démographique du monde. Le poids de la population sur le rythme de la croissance économique, sur l'élévation du niveau de vie reste une contrainte majeure pour la Chine. L'impact du poids démographique sur le développement économique en Chine peut être observé à travers un certain nombre de constats :

-L'énormité de la paysannerie est une contrainte majeure empêchant la modernisation rapide de l'outillage agricole. Les besoins alimentaires de la Chine sont si énormes que seule une agriculture moderne et productive peu satisfaire. Cependant, la mécanisation de l'agriculture provoquerait un chômage rural massif (Exode rural).

-Le poids démographique explique grandement la situation de pauvreté avec ses corollaires. La déscolarisation est aujourd'hui un souci majeur pour les autorités : elle atteint 74% dans les zones les plus pauvres. L'analphabétisme constitue une entrave pour la qualification professionnelle, la modernisation économique et la productivité du travailleur.

2-La répartition inégale de la population

La population est inégalement répartie. La majeure partie de la population est concentrée dans les paries Sud et Est du pays. Le Nord et l'Ouest est très peu peuplé.

Les facteurs de cette inégale répartition sont d'ordre naturel, historique et économique. Toutes les plaines, les vallées alluviales sont concentrées au Sud et à l'Est du pays de même que la mousson. Ces zones correspondent avec la partie plus pluvieuse du pays du fait de la présence de la mousson. Les infrastructures économiques, les grandes villes, les centres de décision politique, les centres de la culture chinoise, en un mot la « Chine utile » s'y localisent. Le Nord et l'Ouest correspondent aux déserts, aux montagnes, aux hauts plateaux. C'est là où l'on rencontre la plupart des minorités chinoises (Tibétains, mongols, turcs...).

II-Les politiques démographiques de la Chine

Une politique démographique est constituée de mesures qu'un Etat adopte en vue de réaliser certains objectifs de développement à travers des programmes ou des actions susceptibles d'influer sur la situation démographique de sa population.

1-La politique contraignante de limitation des naissances

La politique démographique de la Chine a été tumultueuse. Elle a subi d'importantes variations liées aux différences de vision, aux lignes des leaders du parti communiste. La politique démographique a été marquée par des errements jusqu'en 1979 avec les tiraillements entre les réalistes et les idéalistes. Lorsque Deng Xiaoping, le chef du camp réaliste affirme que « chaque naissance est une bouche à nourrir », Mao Zedong proclame de l'autre côté qu'« une bouche à nourrir, c'est aussi deux bras ». Pour Mao, la première richesse de la Chine était le grand nombre de ses habitants et c'est par son engagement au travail que le pays pourra assurer son développement.

Mais, ce n'est qu'à partir de 1979 que le pays adopta une politique de limitation des naissances stable après les tentatives de 1956 et au début des années 1960. Cette politique de l'enfant unique appliquée à partir de 1979 traduit radicalisation de la politique de limitation des naissances. L'âge au mariage est fixé à 23 ans pour les filles et à 25ans pour les garçons. Les familles qui respectent le principe de l'enfant unique se voient accorder des privilèges. Ces avantages sont supprimés pour les couples qui font un deuxième enfant.

La conséquence de cette mesure a été un accroissement des infanticides du sexe féminin ou des avortements clandestins, surtout dans les campagnes car les couples souhaitent majoritairement une descendance mâle.

2-Les politiques migratoires

Les disparités régionales ont provoqué le développement des mouvements migratoires, particulièrement l'exode rural. La population est encore essentiellement rurale (59,6%), ce qui explique l'importance de l'exode rural qui concerne plus de 15 millions de personnes par an.

Pour corriger les disparités régionales, l'Etat chinois a développé des politiques pour inciter les jeunes à coloniser les terres vierges du Nord et de l'ouest. Dans le même ordre d'idées, des centres industriels vont être ouverts dans ces régions avec des salaires incitatifs. Des voies de communication seront réalisées (lignes aériennes, routes, chemins de fer...).

Conclusion

Les problèmes démographiques constituent la base du maintien de la Chine dans le Tiers-Monde. Tous les efforts qui ont été faits pour atténuer les contraintes de la démographie sur le développement commencent à porter leurs fruits car la croissance démographique est maîtrisée. Mais, la Chine continue encore à faire face à une forte demande sociale. Par conséquent, avec le maintien de sa forte croissance économique, le pays pourra faire face à ses défis démographiques.

L 12 : La Chine : le modèle de développement économique et social

Introduction

L'économie chinoise s'est transformée, au cours des trente dernières années, d'un système centralisé et planifié, fermé aux échanges internationaux, en une économie de marché avec un rapide développement du secteur privé. Le pays a connu, grâce aux réformes entreprises, le développement capitaliste le plus rapide au monde, passant de 1% au PIB mondial à 6% aujourd'hui. Son modèle de développement économique ne cesse d'inspirer la plupart des pays en développement.

I-Les caractéristiques du modèle économique chinois

1-Une économie socialiste de marché

A partir de 1978, un nouveau modèle de développement apparaît sous l'égide de Deng Xiaoping. LA Chine devient ainsi un pays d'économie mixte où planification et économie de marché cohabitent. C'est une idéologie économique originale.

L'économie socialiste de marché est terme officiel du gouvernement chinois pour désigner le retour à l'économie de marché (capitalisme) avec l'initiative privée comme moteur du développement. Et, l'expression « Un pays, deux systèmes », traduit la doctrine officielle établie par Deng Xiaoping afin de qualifier l'évolution économique de la Chine contemporaine : un pays, la Chine ; deux systèmes, l'alliance de l'autoritarisme politique communiste et du libéralisme économique.

2-Une politique d'ouverture

Les réformes lancées par Deng Xiaoping ont ouvert la Chine à l'extérieur. Il était question d'accélérer le développement économique de la Chine en recourant aux capitaux étrangers.

Forte de son immensité territoriale et de sa masse démographique, la Chine s'est transformée en atelier du monde en accueillant d'importants investissements étrangers. Le pays est devenu le premier destinataire mondial d'IDE (53 millions de dollars en 2002) et plus de 420.000 entreprises étrangères y sont aujourd'hui implantées.

Près de 60% des investissements émanent de Hong-Kong et Taiwan, ce qui traduit l'appui de la diaspora chinoise dans le développement économique. Les pays de l'Asie de l'Est sont aussi les premiers investisseurs en Chine. Ces investissements ont permis la création de zones économiques spécialisées (ZES) et des zones d'exploitation économique (ZEE).

La politique d'ouverture orchestrée par l'Etat communiste a permis à la Chine de devenir la locomotive de l'Asie et de jouer un rôle majeur sur la scène commerciale mondiale.

II-Les faiblesses du modèle économique chinois

1-La persistance de la misère

Le développement ne s'est pas encore généralisé, et la croissance économique chinoise n'est pas encore synonyme de développement économique et social.

La réussite du modèle chinois reste fragile. Le chômage demeure encore important (5% en 2004). Même si plus de 350 millions de chinois sont sortis de la pauvreté en 2008, ce phénomène concerne encore des millions de chinois, essentiellement des paysans.

2-L'apparition de nouvelles disparités

De profondes disparités font leur apparition aussi bien sur le plan social que sur le plan régional. Les inégalités ne cessent de se creuser (apparition d'une nouvelle catégorie de riches) car l'égalitarisme prôné par l'idéologie communiste a été sacrifié par les nouvelles réformes économiques libérales. La richesse et le dynamisme sont aujourd'hui concentrés sur le littoral qui produit 61% du PIB chinois.

3-L'absence de libéralisation politique

Depuis le début des années 1980, les chinois réclament la « Cinquième modernisation » c'est-à-dire la démocratisation. Les manifestations pour la démocratie en 1989 ont subi une brutale répression (Massacre de Tien Amen). Cette situation est la preuve la plus manifeste que la Chine avait placé l'efficacité économique au-dessus des principes égalitaires véhiculés par le socialisme marxiste qui reste pourtant la ligne idéologique officielle du pays.

Pour l'Etat chinois, la « liberté du corps », c'est-à-dire le bien-être, est plus importante que la « liberté d'esprit », c'est-à-dire la démocratie.

Conclusion

Premier pays industriel du Sud, la Chine réalise un développement économique stable et durable avec des taux de croissance compris entre 7 et 10 % chaque année. La stabilité politique, la hausse de la demande intérieure, l'urbanisation et la libéralisation économique constituent les moteurs de ce dynamisme. Avec sa croissance spectaculaire, la Chine émerge comme un acteur majeur du développement économique de l'Asie. Son modèle de développement qui émeut l'essentiel des pays en développement doit encore relever 3 grands défis : la réforme des entreprises d'Etat, l'ouverture complète du marché chinois aux capitaux étrangers, l'impératif d'un développement harmonisé.

Quatrième partie : L'Amérique latine

Chapitre I : Présentation générale

L 13 : Milieux naturels et populations de l'Amérique latine

Introduction

L'Amérique Latine est un sous-continent qui couvre une superficie de 22,5 millions de km². Elle s'étend du Mexique au Nord à l'Argentine au Sud. Sa position en latitude (entre 30°N et 55°Sud) a favorisé un milieu naturel riche et varié avec de larges potentialités propices au développement économique. Sa population, ancienne et très diversifiée, se caractérise par une forte croissance naturelle en baisse, et par de grandes disparités sociales.

I-La diversité physique de l'Amérique Latine

1-Un relief diversifié

La structure du relief reproduit dans les grandes lignes celle de l'Amérique du Nord. Le relief est disposé de façon méridienne.

Le système montagneux datant du tertiaire est essentiellement constitué par la Cordillère des Andes (7000km) qui est le prolongement des Rocheuses. Le point culminant se situe dans ce système montagneux (Aconcagua, 6958m).

Les montagnes, les plaines et les plateaux succèdent d'Ouest en Est. Les plaines sédimentaires très immenses et dominantes la partie centrale de l'Amérique latine occupent le tiers du territoire. Elles sont formées d'alluvions récentes et mes altitudes y dépassent rarement 200m (plaines de l'Amazonie, du Chaco, de la Pampa argentine, etc.). A l'Est des plaines, s'étale le plateau brésilien et au Nord de celui-ci le plateau de Guyanes.

Les Andes présentent encore des traces de volcanisme et les séismes s'y manifestent souvent.

2-Une diversité climatique

L'essentiel du territoire latino-américain se situe entre les tropiques c'est-à-dire dans le monde tropical. Cet espace est ouvert à l'influence des vents alizés humides et chauds de l'atlantique. Il en résulte une température élevée toute l'année et une atmosphère humide. Seules les Andes et l'extrémité Sud connaissent une saison froide bien marquée. Le relief joue un rôle important dans la répartition des climats qui sont ici très contrasté. On distingue les principaux types suivants :

-Le climat tropical qui a deux formes : le climat tropical à saison sèche plus ou moins longue avec des températures élevées (25 à 30°C) et le climat tropical humide avec des pluies d'été et d'hiver provoquées par le front polaire.

-Le climat équatorial : il est constamment chaud et humide avec des températures élevées (28°C en moyenne) et des pluies abondantes et assez bien réparties (supérieures ou égales à 2500mm par an).

-le climat de montagne : ils se trouvent sur les Andes et sont différenciées par l'altitude et la latitude.

3-Un réseau hydrographique dense

En Amérique latine, les fleuves se déversent presque tous dans l'océan Atlantique. L'Orénoque, l'Amazone, l'Uruguay et le Parana drainent les plaines centrales. Ces fleuves sont coupés par de nombreuses chutes qui leur donnent une forte puissance.

L'Amazone, plus grand fleuve du monde, confère à cet espace le plus important bassin hydrographique du monde (7 millions de km²). Il voit sa puissance renforcée par la Madeira, le Rio Nègre, le Tocantins et plusieurs autres affluents. Son cours est très large et rapide avec un débit moyen de 120.000 m³/s près de son embouchure.

Les fleuves offrent de grandes potentialités hydroélectriques et de larges possibilités d'irrigation et de navigation.

II-La population latino-américaine

1-Une population métissée

La population, estimée à plus de 500 millions d'habitants, est très hétérogène. Elle est composée d'indiens, de blancs venus à partir et de noirs. De ces différents groupes humains, est né un métissage très important sous trois formes :

- Les zambo : métissage entre indiens et noirs
- Les mulâtres : métissage entre blanc (européens) et noirs
- les ladinos : métissage entre indiens et européens (blancs)

Le métissage biologique ou culturel touche très inégalement les différents pays de l'Amérique latine. Alors que les Etats du Cône du Sud (Argentine, Chili, Uruguay) se distinguent par une population majoritaire d'origine européenne, le Brésil et les Antilles renferment d'importants africains. En revanche, en Amérique centrale et dans les pays andins (Bolivie, Colombie, Equateur, Pérou), les communautés indiennes sont restées importantes.

2-Une croissance démographique forte et en baisse

La croissance démographique demeure encore forte malgré une baisse considérable de la fécondité. La population a triplé en demi-siècle (156 millions en 1950, plus 500 actuellement).

Aujourd'hui, le rythme de croissance décroît et le sous-continent vit sa deuxième phase de la transition démographique. La fécondité a considérablement baissé (ISF 2,37, TAN 1,36% par an). Mais, les pays se trouvent à des situations démographiques contrastées.

Cependant, la population reste encore jeune et par conséquent continue de s'accroître. Ce qui fait que les politiques démographiques occupent une place centrale dans les politiques de développement.

3-Une population inégalement répartie et fortement urbanisée

La population est inégalement répartie. Les facteurs de la répartition sont essentiellement physiques, historiques et économiques.

Un des legs de la colonisation a été la concentration des populations, soit dans les zones côtières autour des ports ou des plantations, soit à l'intérieur des terres près des mines, soit dans les villes et anciennes capitales administratives. Une répartition déséquilibrée est un des problèmes démographiques de cet espace.

Cette population est également fortement urbanisée. Les taux d'urbanisation varient entre 70 et 90 %. Les taux de croissance urbaine ont culminé entre 1950 et 1965 à plus de 4 % par an.

L'urbanisation s'explique entre autres par les migrations (exode rural) et le développement industriel. Elle s'accompagne de problèmes : chômage urbain, pauvreté urbaine, criminalité, problèmes d'assainissement, de logement, etc.

Les plus grandes villes sont : Sao Paulo, Buenos Aires, Montevideo, Rio de Janeiro, Lima, Bogota...

4-De fortes disparités et de tensions sociales

Les richesses sont très inégalement réparties et les populations indiennes occupent systématiquement le bas de l'échelle sociale. Les tensions sociales sont fréquentes dans cet espace. Ces tensions économiques, culturelles et identitaires se manifestent par la montée en puissance des églises et des sectes protestantes et par une augmentation alarmante de la criminalité.

Ces disparités socio-économiques et culturelles se traduisent également par de forts contrastes à l'intérieur des pays et entre les grands ensembles régionaux. Alors que certains pays ont réussi à diversifier leurs activités et à harmoniser leurs politiques dans le cadre du Mercosur, d'autres pays sont confrontés à la misère et au sous-développement. Enfin, ces disparités socio-économiques s'inscrivent dans un contexte de forte pression démographique, malgré une baisse généralisée des taux de natalité.

Conclusion

Sous-continent marqué par de nombreux contrastes, l'Amérique latine est un territoire de diversité tant physique qu'humain. Ils sont plus marqués au plan économique et social. Mais, la période contemporaine voit l'émergence économique de pays disposant de gros potentiels naturels et humains tel le Brésil, mais fortement dépendants de l'extérieur. Cependant, la question sociale menace l'avenir des politiques économiques libérales et les tentatives d'intégration régionale menées par les Etats pour sortir l'Amérique latine du mal-développement.

Chapitre II : Etude monographique

L 14 : Le Brésil : une puissance du Tiers Monde

Introduction

Le Brésil couvre presque la moitié de l'Amérique du Sud (8.547.400 km²). Ses performances économiques l'ont placé dans le trio de tête des puissances du Sud (Brésil, Mexique, Brésil). Le Brésil est aujourd'hui, à bien des égards, un des pays les plus avancés du Sud, mais présente encore de très fortes inégalités sociales et territoriales.

I-Les facteurs d'émergence du Brésil

1-L'importance des ressources naturelles

Le Brésil est un pays les mieux dotés du monde en richesses naturelles. Il arrive au premier rang pour l'eau avec 17% des ressources d'eau douce.

Pour les réserves foncières, il détient 480 millions d'hectares, soit 4 fois celles de toute l'Asie en développement. Il a aussi un patrimoine forestier très riche.

Le pays dispose également d'abondantes ressources énergétiques et minérales, dont les plus riches gisements de fer du monde (Mine de Carajas).

2-Une ouverture ancienne sur l'économie mondiale

Le Brésil est à la fois l'un des premiers pays colonisés du Sud, occupé par les portugais à partir de 1500, et un pays neuf. Indépendant en 1822, exportateur de produits bruts, le Brésil s'est largement ouvert à l'immigration et aux apports extérieurs.

Après le coup d'Etat militaire de 1964, le Brésil s'est davantage ouvert avec la nouvelle stratégie dite celle de l'ouverture du pays aux capitaux étrangers (développement extraverti). Cette stratégie se fonde sur la promotion des exportations comme locomotive du développement, sur les investissements internationaux, sur un endettement massif du pays, sur les implantations d'entreprise étrangères à la recherche de paradis fiscaux. Les atouts du pays ont facilité l'arrivée des entreprises étrangères (main-d'œuvre à bon marché, richesses naturelles, infrastructures de communication...).

3-La construction d'une économie nationale : l'industrialisation par substitution aux importations (ISI)

Avec la crise de 1929, la chute de la demande européenne et américaine, impose au Brésil exportateur de matières premières et agricoles et importateur de produits manufacturés, de réorienter son économie. La stratégie d'industrialisation par substitution aux importations fut ainsi adoptée. Il s'agit de privilégier la production nationale de biens de consommation importés (textiles, automobile, électroménager...) afin de réduire les importations et les exportations de produits bruts. L'Etat brésilien a dû faire appel aux capitaux étrangers et aux techniques modernes pour réaliser cette politique de développement.

Cette stratégie d'ISI a rapidement construit une industrie nationale, la production de biens manufacturés progressant de plus de 10% par an de 1932 à 1939 et de 6% par an pendant la guerre. L'Etat s'est très fortement impliqué en développant l'industrie lourde, sidérurgique et pétrolière.

II-Les problèmes de développement du Brésil

1-Une pauvreté persistante

Le développement a permis une élévation des niveaux de vie sans parvenir à résorber considérablement la pauvreté, particulièrement la pauvreté rurale. « Le Brésil n'est pas un pays pauvre mais un pays avec beaucoup de pauvres ! ». Cette formule illustre le paradoxe de l'Etat, riche à l'échelle du Sud, mais dans lequel la proportion de pauvres est importante : plus de 37% des brésiliens vivent dans la pauvreté avec l'équivalent de moins de 2 dollars par jour.

Depuis l'élection de Lula da Silva, le niveau de vie des brésiliens s'est sensiblement amélioré grâce à l'augmentation des salaires et au soutien financier apporté à 11 millions de foyers défavorisés.

2-Des inégalités sociales criantes

Le Brésil est marqué par de très forts contrastes sociaux qui opposent quelques privilégiés (propriétaires de Latifundios, industriels et commerçants..) aux populations démunies. Celles-ci sont composées d'urbain (habitants des favelas, chômeurs ou ouvriers du secteur informel) et des paysans sans terre ou très petits propriétaires.

Au cœur des inégalités, se trouve la question agraire. La persistance de la faim et de la pauvreté rurales résulte d'une répartition très inéquitable des terres, d'une concentration foncière excessive au profit d'une minorité. Le mouvement des sans-terres (MST) est devenu un acteur incontournable du développement rural.

3-Des contrastes spatiaux de développement

L'espace brésilien présente encore de profondes divisions. Les écarts de revenus entre villes et campagnes s'accroissent.

Les écarts de développement expliquent les flux migratoires vers les villes et surtout depuis le Nordeste, vers les zones prospères du Sudeste (Triangle Belo Horizonte/Rio de Janeiro/Sao Paulo : cœur économique du Brésil) et du sud, et les espaces en réserve du Mato Grosso ou du Rondônia.

Conclusion

Le Brésil, chef de file du Mercosur, est une puissance du Sud. Il cherche encore la solution à l'immense pauvreté de la majorité de sa population. Son endettement et les inégalités croissantes constituent des obstacles à son développement économique. Mais, avec le « Plan d'Accélération de la Croissance », il espère atteindre le développement dans les meilleurs délais.

Cinquième partie : L'Afrique

Chapitre I : Présentation générale

L 15 : Les problèmes et les perspectives de développement du continent africain

Introduction

Le continent africain couvre une superficie de 30,3 km² pour une population de plus de 900 millions. C'est un continent qui fait face à de nombreux problèmes de développement en raison de nombreux facteurs naturels et humains. Cependant, de nouvelles initiatives sont mises en place depuis 2001 pour relancer le processus de développement du continent africain.

I-Les problèmes de développement de l'Afrique

1-Les problèmes économiques

Les problèmes économiques se caractérisent par une faiblesse de la production et par des crises récurrentes. Par ailleurs, l'Afrique est du point de vue de la division internationale du travail (DIT) , classé parmi les producteurs et exportateurs de matières premières car la plupart des pays africains ne disposent d'industries suffisantes et capables de transformer localement leurs matières premières. Ils subissent ainsi la détérioration des termes de l'échange.

L'agriculture qui occupe les $\frac{3}{4}$ de la population est très fragile. Les raisons principales sont : les aléas du climat, la pauvreté des sols et le sous-équipement des paysans. Les faibles rendements entraînent une dépendance alimentaire chronique. L'élevage et la pêche sont dominés par le système traditionnel. L'exploitation anarchique des ressources forestières accentue la désertification.

Le secteur industriel est dominé par les secteurs des transformations avec des unités qui parfois ne sont que des filiales des firmes internationales. A part l'Afrique du Sud et les pays du Maghreb, l'industrie lourde est absente. L'artisanat est en recul engendrant des pertes d'emploi que l'industrie n'a pu compenser.

Enfin, le commerce entre Etats africains est faible et ne représente que 7% de leur commerce extérieur. Cette situation est due aux relations privilégiées entre les Etats et les anciennes métropoles, à la macédoine monétaire, aux économies concurrentielles, à l'étroitesse des marchés. Dans le commerce international, l'Afrique ne représente que moins de 3%. En plus, l'endettement rend difficile la relance économique.

2-Les problèmes socio-économiques

Sur le plan social, l'Afrique a les niveaux de développement les plus faibles de la planète. Au plan démographique, il est aujourd'hui le continent dont la population s'accroît le plus rapidement. La croissance annuelle qui est en baisse, dépasse 2% (2,23% pour 2005-2010), alors qu'elle est désormais aux environs de 2% dans la majorité des pays du Tiers Monde.

La population s'accroît plus vite que les ressources. Ainsi, le poids démographique est à l'heure actuelle plus une contrainte qu'un atout au développement. Les problèmes de scolarisation, de prise en charge sanitaire, de famine, de malnutrition, de chômage, d'environnement, d'urbanisation (explosion urbaine), etc. se posent avec acuité.

3-Les problèmes politiques

Le morcellement territorial de l'Afrique dont les frontières sont héritées de la colonisation ont divisé les peuples et les richesses naturelles. L'Etat ne correspond pas toujours à une nation, d'où sa remise en cause par des courants irrédentistes et séparatistes. Cet émiettement politique constitue un handicap. De plus, certains pays sont enclavés.

Enjeu de la guerre, l'Afrique a pendant longtemps, nourri l'ambition d'une politique de développement calquée sur des modèles extérieurs. C'est à partir de 1990 que la foi en l'homme africain se précise davantage.

Dans l'ensemble, les Etats africains ont aussi souvent démontré peu d'efficacité dans la gestion (mauvaise organisation administrative, mauvais choix économiques, corruption généralisée, etc.).

Enfin, la permanence de nombreux conflits freine le développement du continent. Des coups d'Etat ou tentatives de coups d'Etat sont aussi fréquents et des troubles dus à la pauvreté, à la misère, à la hausse des prix des produits alimentaires agitent périodiquement les populations africaines.

Tous ces problèmes ont ralenti l'essor économique, social et culturel des pays africains.

II-Les perspectives de développement de l'Afrique

1-Les structures d'intégration sous-régionale

Les Etats africains, dans la recherche de solutions aux nombreuses contraintes de développement, ont élaboré des formes d'intégration sous-régionales (Communautés Economiques Régionales), réparties sur tout le continent :

- En Afrique du Nord : l'Union du Maghreb Arabe (UMA)
- En Afrique occidentale : la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)
- En Afrique septentrionale et occidentale : la Communauté des Nations Saharo-sahéliennes (CNSAS)
- En Afrique équatoriale et centrale : la Communauté Economique des Etats de l'Afrique centrale (CEAC)
- En Afrique orientale et australe : le Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA)

-En Afrique australe : la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC)

2-Le nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD)

Depuis 2001 (Sommets de l'OUA de mars à Syrte et de juillet à Lusaka), les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Afrique ont adopté un nouveau programme de développement intitulé : Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD). Ce programme est issu de la Nouvelle Initiative africaine, qui est une synthèse des plans Oméga du président sénégalais Abdoulaye Wade et du Millenium African Plan (MAP) des présidents Tabo Mbéki (Afrique du Sud), Olesgun Obasanjo (Nigéria) et Abdoul Aziz Bouteflika (Algérie).

Le NEPAD a pour but essentiel de combler le retard qui sépare l'Afrique des pays développés. Il s'agit, au demeurant, moins de financer des projets tous azimuts à coup de milliards, mais de la « revendication par l'Afrique des investissements massifs des pays développés dont les mécanismes sont à préciser, sans qu'il s'agisse nécessairement de crédits ou d'aides.. ».

Dans sa stratégie, le NEPAD vise, d'une part, le développement de l'Afrique à partir de pôles régionaux (Afrique du Nord, Afrique de l'Ouest, Afrique de l'Est et Océan indien, Afrique australe) et d'autre part, le développement du secteur privé par l'incitation aux investissements privés étrangers et africains du continent et de la diaspora.

Pour ce faire, le NEPAD dégage, suite à une approche concertée avec les pays riches 10 priorités : la bonne gouvernance politique, la bonne gouvernance économique, les infrastructures, l'éducation, la santé, les NTIC, l'agriculture, l'énergie, l'accès aux marchés des pays développés et l'environnement

Conclusion

L'Afrique demeure un continent qui présente tous les aspects du sous-développement. Le retard criard du continent en général, et de l'Afrique subsaharienne en particulier, devient de plus en plus inquiétant dans le contexte de la mondialisation. Les possibilités de l'Afrique sont énormes. C'est pourquoi, la matérialisation des projets du NEPAD doit contribuer à réduire l'écart de développement entre l'Afrique et les pays développés et surtout à assurer son développement économique. Mais, la clé de réussite de cette nouvelle initiative africaine reste la volonté politique des Etats africains.

Chapitre II : Le Sénégal

L 16 : Sénégal : Milieux naturels et population

Introduction

Situé à l'extrémité Ouest du continent africain, le Sénégal s'étend sur 196.722 km². C'est un pays sahélien dans sa grande partie, avec un milieu naturel plus ou moins propice. Sa population estimée à 11,9 millions en 2006, est caractérisée par une croissance démographique forte mais en baisse, une répartition contrastée, une mobilité et une urbanisation considérables.

I-Les milieux naturels

1-Le relief

Le Sénégal est un pays plat au relief peu élevé, constitué essentiellement de plaines et de palataux entaillés par des vallées mortes du Ferlo, du Sine et du Saloum. Les altitudes sont inférieures à 130 m dans tout le bassin sédimentaire et décroissent de l'Est vers l'Ouest. Les points les plus élevés se localisent :

- Au Sud-est : c'est la zone la plus accidentée du pays avec des massifs et des plateaux qui culminent à 581 m sur les monts Bassari
- Dans la presqu'île du Cap-Vert où les Mamelles culminent à 105 m
- Dans la région de Thiès où le massif de Ndiass est à 104m et le plateau de Thiès à 70m.

2-Un climat tropical

Le climat du Sénégal est influencé par la situation géographique du pays et par trois principales masses d'air :

- L'harmattan ou alizé continental, chaud et sec, en provenance de l'anticyclone thermique Sahara libyen
- L'alizé maritime, frais et humide, venant de l'anticyclone des Açores
- La mousson, vent très humide et relativement chaud, venant de l'anticyclone de Sainte-Hélène, responsable des pluies d'Eté (hivernage).

Les températures sont élevées en toutes saisons. Elles sont rarement inférieures à 20°C. Le mois de Janvier est le plus froid ; et, pendant cette période la moyenne des températures varie entre 20 et 23°C. La période la plus chaude se situe entre mi-avril et mi-mai avec des températures pouvant dépasser 40°C à l'intérieur du pays.

Les précipitations diminuent du Sud vers le Nord. Si au Sud, les précipitations peuvent dépasser 1300mm, nous avons des localités qui accusent régulièrement des déficits pluviométriques avec moins de 400mm d'eau (Ferlo, vallée du Fleuve). On note également une irrégularité interannuelle des volumes précipitations.

3-Sols et végétations

Les sols qui se dégradent de plus en plus sont tributaires de la pluviométrie. On peut distinguer du Sud au Nord les 3 grands domaines suivants :

-Le domaine sub-guinée au Sud avec des sols ferralitiques, souvent argileux, occupés par une végétation importante de forêt et de savane arborée.

-Le domaine soudanien occupe la majeure partie du pays avec des sols ferrugineux .Et, du Sud au Nord, nous avons une savane boisée ou arborée, une savane herbeuse ou herbacée et une savane arbustive.

-Le domaine sahélien avec des sols arides très pauvres au Nord, dominés par la steppe.

4-L'hydrographie

Le Sénégal est un pays dont les eaux de surface sont peu répandues. Cette situation est liée essentiellement à la faiblesse des précipitations et des pentes, mais aussi à la perméabilité des roches facilitant l'infiltration plutôt que le ruissellement.

Le réseau hydrographique se résume au fleuve Sénégal (1750 km) et ses affluents, la Gambie dont le seul cours moyen intéresse le Sénégal, la Casamance. Le Sine et le Saloum ne sont que des bras de mer au niveau de leur cours inférieur avec un écoulement temporaire saisonnier. Le régime de ces cours d'eau sahéliens est très irrégulier et varie en fonction des saisons.

II-La population sénégalaise

1-Une population hétérogène

Au point de vue ethnique, la population est composée d'une vingtaine d'ethnies qui sont essentiellement négro-africaines. Le principal critère de différenciation repose sur la langue, ce qui facilite les brassages culturels. Les Wolofs constituent l'ethnie majoritaire avec 40%, suivis des Poulars 25% et des Sérères 18%. Les autres ethnies représentent des pourcentages peu importants : Diolas (7%), Bainouks, balants, mandjaks, Bassaris, mankangns, Soninkés, etc. Il ya aussi la présence de la population non sénégalaise, composée d'africains, d'européens, de libano-syriens, etc. estimée à 1,8 ou à 2% de la population.

Sur le plan religieux, près de 95% des sénégalais sont des musulmans. Les chrétiens font 4% et les adeptes des religions traditionnelles près de 1%. La principale langue parlée est le Wolof. Plus de 70% de la population l'utilise comme première ou deuxième langue. Le Français reste la langue officielle et la principale langue écrite.

2-Une répartition inégale de la population

La population est inégalement répartie. Cette inégale répartition est liée à certains facteurs d'ordre naturel essentiellement, mais aussi historiques et économiques. La population réside essentiellement dans les campagnes (54% en 2007), et les villes concentrent 46 % de la population totale.

L'Ouest, avec l'essentiel des activités économiques, les villes les plus importantes et le climat plus accueillant, concentre environ 75% de la population sur un quart du territoire. Les densités les plus élevées s'y trouvent notamment à Dakar avec plus de 3.500 hbts/km² en moyenne. L'Est et le Nord-est affichent les plus faibles densités avec moins de 10 hbts/km² dans le Ferlo et la région de Tambacounda.

3-Les mouvements naturels et migratoires

La croissance de la population est assez importante. Cette croissance résulte d'un taux de natalité encore élevée mais en baisse, (38‰ et d'un taux de mortalité en baisse aussi (11‰, soit un taux d'accroissement naturel élevé (2,7% par an), d'où un doublement tous les 26 ans.

Cette croissance inquiète les autorités par les problèmes qu'elle pose (éducation, logement, formation, prise en charge sanitaire, etc.). En plus, les pesanteurs socioculturelles limitent la politique de contrôle des naissances de même que le caractère substantiel des allocations familiales accordées aux familles.

Les sénégalais sont aussi très mobiles. L'exode rural est le principal mouvement interne. Les migrations interrégionales sont également importantes (transhumance, migration interurbaine).

Le mouvement de départ vers l'extérieur s'est généralisé et touche aujourd'hui toutes les régions du pays. Les sénégalais se rencontrent presque partout, dans tous les pays du monde. Les migrations internationales sont motivées par des raisons essentiellement économiques. Les pays d'accueil sont les pays africains, européens et américains.

4-Les structures démographiques

La pyramide des âges du pays révèle une extrême jeunesse de la population, un taux de féminité élevé (54%) et des problèmes sociaux liés à la structure par âge.

La structure par âge est dominée par les moins de 20 ans qui représentent 57,7% de la population. Viennent ensuite respectivement les adultes (37,3%) et les vieux (5%). Cette jeunesse de la population pose d'énormes difficultés : pauvreté, chômage, délinquance juvénile, prostitution, etc.

La structure par sexe laisse apparaître un déséquilibre en faveur des femmes tandis que la structure socioprofessionnelle est dominée par les activités du secteur primaire. Par conséquent, le secteur tertiaire ne cesse de se développer avec une explosion de l'informel avec les petits métiers et le commerce de détail.

Conclusion

Le Sénégal dispose de milieux naturels présentant des contraintes, mais non sans atouts. Sa population est caractérisée par une croissance rapide et par une répartition inégale. Ces données mettent donc en lumière des problèmes fondamentaux. Et, pour pallier ces problèmes, de bonnes politiques de protection de la nature, de population et d'aménagement du territoire s'imposent, c'est ce qu'a compris l'Etat sénégalais qui œuvre dans ce sens.

L 17 : Le Sénégal : La question de l'eau

Introduction

Source de vie et moteur essentiel du développement, l'eau constitue une équation majeure dans les pays en développement et de surcroît sahéliens comme le Sénégal où l'accès à l'eau potable n'est pas encore généralisé. Le pays dispose d'énormes ressources hydriques mais, plusieurs facteurs limitent son exploitation. Néanmoins, l'Etat sénégalais conscient des effets négatifs du déficit de l'eau sur son développement économique, a entrepris depuis son indépendance, des tentatives pour pérenniser l'approvisionnement en eau des populations.

I-Les problèmes de l'eau au Sénégal

1-Les problèmes liés à la quantité et à la qualité

Bien que les ressources en eau souterraine soient importantes (2.600.000m³ /jour pour 2000 ans) et les écoulements des fleuves réguliers, le Sénégal est confronté à des problèmes de disponibilité en ressources hydriques liés à plusieurs facteurs négatifs. En effet, la sécheresse des 20 dernières années a entraîné le tarissement des écoulements dans les vallées fossiles du Ferlo, du Sine et du Saloum et l'abaissement du niveau des nappes aquifères, ce qui pousse les populations à se déplacer vers des zones plus favorables.

L'exode rural qui s'est traduit par une forte concentration urbaine entraîne une surexploitation des nappes souterraines alors que le réseau de la SDE ne parvient pas à satisfaire la demande, surtout dans les bidonvilles situés à la périphérie des villes et non branchés au réseau.

Les ressources en eau connaissent aussi des problèmes liés à la qualité. La pollution des ressources en eau est liée aux influences lithographiques (cause naturelle) ou aux activités humaines.

Le fluor peut se rencontrer dans l'eau entraînant des conséquences graves dans les régions de Kaolack et Fatick. En plus, l'arrivée des pluies lessive le sol souillé et charge la nappe de polluants.

2-Les problèmes techniques et financiers

La profondeur de certaines nappes exige d'importants moyens financiers et techniques pour leur exploitation. Par exemple, la nappe maestrichtienne est une profonde nappe très importante. Dans tout le bassin sédimentaire, elle est atteinte par forage entre 100 et 350 m de profondeur.

Les moyens financiers nécessaires pour exploiter les ressources hydriques sont énormes (un forage vaut 20 à 30 millions de franc voire plus). Les projets du doublement du lac de Guiers devaient coûter 92 milliards et celui du canal de Cayor 220 milliards.

Enfin, la gestion commune des eaux dans le cadre de l'OMVS s'accompagne souvent de blocages (protestation de la Mauritanie contre le projet sénégalais de revitalisation des vallées fossiles, conflits d'idées constants, etc.).

II-Les politiques de maîtrise de l'eau

1-les objectifs des politiques

L'importance d'une maîtrise de l'eau n'est pas perdue de vue par les autorités sénégalaises qui en ont fait un axe stratégique dans les plans de développement économique et social successifs depuis l'indépendance. Ainsi, pour juguler les effets néfastes de la sécheresse des dernières décennies, on a décidé de mettre en place des infrastructures hydrauliques permettant la satisfaction des besoins en eau des populations, du cheptel, et la sécurisation des produits agricoles (agriculture irriguée). L'importance de l'eau dans l'aménagement du territoire et dans l'épanouissement des sociétés a conduit à l'initiation de plusieurs projets visant une meilleure répartition spatiale des eaux de surface à travers le territoire sénégalais.

2-Les projets initiés (réalisés)

En effet, le projet d'un aménagement d'ensemble du bassin du fleuve Sénégal par l'OMVS est entré dans sa phase active au début des années 1980. L'objectif principal visé est d'assurer une maîtrise complète de l'eau grâce à la mise en place de grands ouvrages. Le barrage de Diama, construit à 27km en amont de Saint-Louis, stoppe la remontée de l'eau marine et permet l'irrigation toute l'année dans tout le bassin du Sénégal.

La réalisation des barrages de Diama et de Manantali permet une meilleure gestion des eaux du fleuve sans toutefois empêcher le rejet en mer d'énormes quantités d'eau (en moyenne 9milliards de m³).

Les projets de revitalisation des vallées fossiles et du Canal du Cayor n'ont pas pu arriver à terme pour des blocages financiers. Enfin, depuis 2000, l'Etat a initié un vaste programme de mise en place de bassins hydrographiques (bassins de rétention) pour une meilleure gestion des ressources en eau, et un programme d'expérimentation des pluies artificielles (Programme BAWAN).

Conclusion

Le Sénégal dispose d'un important potentiel en ressources en eau qui est mal réparti sur l territoire. Le déficit en eau est réel au Nord de la ligne Thiès-Kaokack-Tamba. Ainsi, il se pose un vrai problème de maîtrise de l'eau, ressource indispensable à toute activité humaine. Cependant, pour assurer son autosuffisance alimentaire dont le succès dépend de la maîtrise de l'eau et du développement de l'agriculture irriguée, le pays doit réussir ses politiques de maîtrise de l'eau.

L 18 : Le Sénégal : Les problèmes économiques et les politiques de développement

Introduction

L'économie sénégalaise est confrontée à de sérieux problèmes qui handicapent sa croissance. L'impact des problèmes économiques se traduit par la persistance de la pauvreté et plus de 33% de la population vit sous le seuil de la pauvreté. Mais, à l'instar des pays en développement, le Sénégal s'est engagé dès son indépendance dans la voie du développement économique. C'est dans ce sens que plusieurs expériences ont été successivement mises en place pour atteindre le développement.

I-Les problèmes économiques

1-Les problèmes de l'agriculture et de la pêche

Avec plus de 60% de la population active, l'agriculture reste encore un pilier de l'économie. Les activités du secteur agricole dominent l'économie. La contribution de l'agriculture au PIB baisse régulièrement, passant de 20% en 1965 à 17,3 % en 1979 et 9% en 2004. Ce recul est dû à plusieurs facteurs.

Elle est sensible aux aléas climatiques. La brièveté de la saison des pluies rend les cultures sous pluie particulièrement aléatoires. Le modèle d'exploitation, toujours traditionnel, est extensif. Il pratique peu la jachère, ce qui entraîne la dégradation des sols. L'agriculture est toujours marquée par la monoculture de l'arachide et la production céréalière est encore limitée.

L'élevage, pratiqué principalement dans le Ferlo et l'Est du pays, souffre aussi de la faiblesse de la pluviométrie et de la profondeur de la nappe phréatique, ce qui pousse le cheptel à la transhumance. Les sécheresses successives de 1973 à 1992 ont empoté les effectifs, désorganisé les parcours et contraint les pasteurs à se replier vers le Sud. La faiblesse de l'exploitation liée à un élevage de prestige conduit à des profits insuffisants.

La pêche, en dépit de conditions favorables (700km de côtes, large plateau continental et faune abondante) est confrontée aux coûts élevés des facteurs de production, à la faiblesse de la mécanisation, à la rareté des crédits et à la réduction sensible des ressources.

Ainsi, le pays fait face à un problème d'autosuffisance alimentaire et il est obligé d'importer d'énormes quantités de produits alimentaires. Ces importations pèsent lourd sur sa balance commerciale.

2-Les problèmes de l'industrie

Malgré ses performances (22,1% du PIB en 2004), l'industrie sénégalaise est plongée dans une crise profonde. Aujourd'hui, la crise dans laquelle l'industrie se trouve plongée est surtout accentuée par le manque de maîtrise des facteurs énergétiques. Le Sénégal est pauvre en sources d'énergie classique (charbon, hydrocarbures). Les applications des travaux sur l'énergie solaire et éolienne demeurent insuffisantes. Mais, l'espace sénégalais est mieux pourvu en richesses minières : le phosphate (Thiès, Matam, le minerai de fer de la Falémé, l'or en quantité faible (Sabadola), etc.

Mais, l'industrie souffre également d'une concentration financière et géographique avec la domination de la région de Dakar qui abrite 91% des entreprises du pays, et d'un marché international difficile.

Les problèmes conjoncturels (délestages électriques, endettement de l'Etat...) et structurels ont un impact sur la productivité des entreprises et par conséquent, sur la croissance économique du pays.

3-Les problèmes liés au commerce extérieur

Les échanges extérieurs jouent un rôle capital dans l'économie du Sénégal, mais ils souffrent de la détérioration des termes de l'échange due à la baisse de la valeur des produits exportés et la hausse des prix des produits importés.

La balance commerciale s'est détériorée. Cependant, les dons et concours financiers au titre de la coopération et dans le cadre des accords de pêche ont permis au pays de bénéficier d'énormes fonds permettant d'équilibrer régulièrement la balance commerciale.

L'économie sénégalaise est extravertie, ce qui fait que l'essentiel des échanges s'effectuent avec des Etats non africains. La France est le principal partenaire commercial.

II-Les politiques de développement

1-La politique interventionniste de l'Etat ou politique de développement planifié

Au lendemain des indépendances, trois grandes options doctrinales ont séparé assez nettement les nouveaux Etats africains

-l'option capitaliste et libérale (Côte d'Ivoire...)

-l'option socialiste et marxiste (Guinée Conakry, Ghana ...)

-entre ces deux extrêmes, le socialisme démocratique dont se réclamer la majorité des jeunes Etats, notamment le Sénégal.

Cette voie médiane du socialisme a pour objectif l'amélioration des conditions de vie des populations par le développement des investissements. Plus qu'une croissance ne profitant qu'à une minorité, cette option privilégie plutôt l'amélioration du sort de tous, singulièrement des plus défavorisés.

Pour y parvenir, l'Etat sénégalais, pour ce qui le concerne, avait recours à une planification simple, à la création de sociétés d'économies mixtes (association entre l'Etat et des partenaires privés), à la création de coopératives dans le monde rural en suscitant et en encourageant des initiatives privées. Cette voie socialiste fondée sur une action de contrôle et de catalyseur de l'Etat s'est surtout illustré au Sénégal dans l'organisation du monde rural (OCAS, ONCAD, etc.).

Mais, l'absence de performances et de résultats concrets a poussé l'Etat à remettre en cause officiellement sa politique fondée sur l'intervention. C'est ainsi que l'Etat tenta une autre orientation en inaugurant au début des années 1980 une « Nouvelle Politique Economique » (NEP) fondée sur le désengagement de l'Etat.

2-La « Nouvelle Politique Economique » : le désengagement de l'Etat

Depuis l'abandon de la politique interventionniste, un tournant décisif, fondé sur une action globale de réformes économiques, est engagé. Le désengagement de l'Etat intervient dans une conjoncture internationale particulièrement difficile. Il s'est concrétisé par la « Nouvelle Politique Economique » officialisée en mars 1984 par le célèbre slogan « moins d'Etat, mieux d'Etat » après une intervention du chef de l'Etat, Abdou DIOUF, au Conseil Economique et Social.

Dans le domaine agricole, les réformes se traduisent par la Nouvelle Politique Agricole (NPA) avec le désengagement de l'Etat et la suppression des subventions à l'agriculture. Désormais, les filières (arachide, riz, coton, sucre...) sont libéralisées et l'Etat assure une mission de services publics à travers ses structures de recherches. Les sociétés d'encadrement du monde rural ne jouent plus qu'un rôle d'appui-conseil. Cette mise en œuvre du PASA (Programme d'Ajustement Sectoriel Agricole) va alors bouleverser l'agriculture. Les mesures d'accompagnement du PASA (crédit agricole, réforme foncière, formation...) mal maîtrisées, ont provoqué des crises d'adaptation dans un monde rural mal préparé.

Dans les secteurs secondaire et tertiaire, c'est la libéralisation à outrance avec la privatisation des grandes entreprises (Nouvelle Politique Industrielle : NPI), l'encouragement au « départ volontaire » pour alléger les charges salariales de l'Etat (Politique d'Ajustement Structurel : PAS), l'incitation à la création de PME et de PMI, la libéralisation du secteur commercial.

Mais depuis 2000, les programmes de l'Alternance reposent sur l'initiative locale (Stratégie de la Croissance Accélérée : SCA, Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance : GOANA, etc.) et sur les principes du NEPAD.

Conclusion

Les problèmes économiques du Sénégal s'inscrivent dans le cadre général des problèmes de tous les pays en voie de développement (sous-équipement, pauvreté, échec des politiques économiques, etc.) .Il s'y ajoute un milieu physique (support des activités économiques) caractérisé par beaucoup de handicaps. En plus, les politiques de développement adoptées se heurtent à d'innombrables obstacles ou elles sont tout simplement mal adaptées. Enfin, la bataille du développement semble difficile mais réalisable avec une bonne volonté politique.